

Le rapport de Charles-Antoine de La Serna Santander (1752-1813) sur l'état de la Bibliothèque publique de Bruxelles en 1807*

Le 19 août 1807, Charles-Antoine de La Serna Santander envoie au maire de Bruxelles, Charles de Merode (1762-1830), un long rapport sur l'état d'avancement du catalogue de la Bibliothèque publique de Bruxelles ainsi qu'un bref descriptif des collections dont il a la charge.¹ Ce document est également, pour lui, l'occasion de revenir brièvement sur l'histoire de l'institution ainsi que sur sa propre action en qualité de bibliothécaire depuis l'annexion des Pays-Bas autrichiens par la France. Il constitue à ce titre un témoignage de premier plan sur l'histoire des fonds primitifs de la Bibliothèque royale de Belgique, fondée en 1837.²

**Fig. 1 : Portrait de Charles-Antoine de La Serna Santander
(Bruxelles : Lithographie royale, Veuve P. Degobert, 1843, 140 x 110 mm)
(© KBR II 88.406 A)**

La production de ce rapport répond à une requête du ministre de l'Intérieur, Jean-Baptiste de Nompère de Champagny (1756-1834), formulée le 22 septembre 1806 et relayée auprès du maire de Bruxelles le 21 octobre 1806 par le préfet du département de la Dyle, François-Louis-René Mouchard de Chaban (1757-1814).³ Par cette circulaire, le ministre souhaitait obtenir un état des dépenses allouées à la Bibliothèque, au Musée, au Cabinet d'histoire naturelle et au Jardin botanique de la ville de Bruxelles ainsi qu'un catalogue de leurs collections. Face à l'inaction de l'administration bruxelloise, le préfet a dû renouveler sa demande le 10 avril 1807. Le maire l'a transmise le lendemain à La Serna.⁴

*

* *

* Abréviations : **ACS** = Administration centrale et supérieure de la Belgique et Conseil de Gouvernement ; **AGR** = Archives générales du Royaume ; **AVB** = Archives de la Ville de Bruxelles ; **Biographie nationale** = *Biographie nationale*, 44 t. parus (Bruxelles : Académie royale de Belgique, depuis 1866) ; **Dictionnaire de biographie française** = *Dictionnaire de biographie française*, 20 t. parus (Paris : Librairie Letouzey & Ané, depuis 1933) ; **IP** = Instruction publique ; **ISTC** = *Incunabula Short-Title Catalogue*, British Library, <http://www.bl.uk/catalogues/istc/> ; **Mémoire historique** = Charles-Antoine de La Serna Santander, *Mémoire historique sur la bibliothèque dite de Bourgogne, présentement bibliothèque publique de Bruxelles* (Bruxelles : A. J. D. De Braeckenier – Paris : Tilliard frères, 1809, in-8°) ; **Recueil de Huyghe** = *Recueil des proclamations et arrêtés des représentants du peuple français, envoyés près les Armées du Nord, et de Sambre et Meuse, etc. ainsi que des ordonnances, réglemens et autres actes du Magistrat, et autres autorités constituées de la Ville et Quartier de Bruxelles. Émanés à Bruxelles depuis l'entrée victorieuse des troupes de la République Française dans cette Ville, le 21 Messidor, l'an 2 de la République (9 juillet 1794, vieux style)*, 24 t. (Bruxelles : G. Huyghe, [1795-1800], in-8°).

¹ Bruxelles, AVB, IP, série I, n° 101 (cité par la suite *Rapport La Serna*). Le document est édité en annexe. Sur Charles de Mérode, maire de Bruxelles entre 1803 et 1810, voir : Eugène Duchesne, « Merode (Charles-Guillaume-Ghislain, comte de), » in *Biographie nationale*, t. 14, 534-9.

² Concernant l'histoire de la Bibliothèque royale de Belgique, on consultera : *Bibliothèque Royale. Mémorial 1559-1969* (Bruxelles : Bibliothèque royale de Belgique, 1969).

³ Sur ces deux hommes politiques français, respectivement ministre de l'Intérieur entre 1804 et 1807 et préfet du département de la Dyle entre 1805 et 1808, voir : Michel Prevost, « Chaban (François-Louis-René Mouchard, comte de), » in *Dictionnaire de biographie française*, t. 8, 89 ; Émile Franceschini, « Champagny (Jean-Baptiste de Nompère de), » in *ibid.*, 304-6 ; Jean-Luc Suissa, « Champagny (Jean-Baptiste de Nompère de), » in *Dictionnaire Napoléon*, Jean Tulard, dir. (Paris : Fayard, 1987), 398-9 ; Jean Tulard, « Mouchard de Chaban (François-Louis-René), » in *ibid.*, 1203.

⁴ Ces échanges sont repris dans le dossier : Bruxelles, AVB, IP, série I, n° 99.

Charles-Antoine de La Serna Santander est né le 1^{er} février 1752 à Colindres, ville située dans l'actuelle province de Catambrie dans la partie orientale du Golfe de Gascogne.⁵ Il est le second fils de Sébastien de La Serna et d'Isabelle de Santander. Il a suivi ses humanités au collège des Jésuites de Villagarcia avant d'intégrer la Compagnie. Cependant, en 1767, après seulement 15 mois de noviciat, l'ordre est supprimé. La Serna s'est alors inscrit à l'université de Valladolid où il a obtenu un diplôme en philosophie. Il a quitté l'Espagne peu de temps après, en 1772, pour rejoindre les Pays-Bas où des membres de sa famille maternelle s'étaient fixés au début du XVII^e siècle, à l'époque des archiducs Albert et Isabelle. Il y a rejoint son oncle Simon de Santander, qui l'a initié à la passion des livres et à leur étude. À la mort de ce dernier, le 21 février 1791 – et non en 1792, comme on le rencontre souvent⁶ –, La Serna a non seulement hérité des domaines, rentes et censes de son parent, lui assurant ainsi des revenus aisés, mais également de sa riche bibliothèque. Pour des raisons non précisées, il s'est vu contraint de la vendre. Il a rédigé à cet effet un catalogue en quatre volumes comprenant 6 444 notices, notices qui témoignent de toute l'étendue de sa science bibliographique (fig. 2).⁷ Désireux de la vendre en un seul bloc, La Serna a dû attendre plus d'une quinzaine d'années avant qu'elle ne trouve acquéreur, en 1809, auprès du libraire parisien Antoine-Augustin Renouard (1765-1853) pour un montant de 60 000 livres.⁸

Fig. 2 : Charles-Antoine de La Serna Santander, *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu Don Simon de Santander, secrétaire de Sa Majesté Catholique*, t. 1 (Bruxelles : M. Lemaire, 1792, in-8°), page de titre (© KBR, VB 12.160 A)

Ce catalogue n'est pas la première œuvre bibliographique de La Serna. L'année précédente, il s'était essayé à la rédaction de catalogues de vente avec la collection de Théodore-Jean-Laurent Del Marmol (1722-1790), conseiller au Conseil de Brabant. Il souhaitait épargner à

⁵ Charles Carton, « Lettre de l'abbé Mercier de Saint-Léger à M. de La Serna, » in *Bulletin du Bibliophile Belge* 3 (1846) : 140-3 ; Frédéric de Reiffenberg, « Don Charles-Antoine de la Serna y Santander, » *ibid.* 4 (1847) : 169-99 ; Charles Carton, « Observations sur la notice biographique de don Antoine La Serna y Santander, » *ibid.*, 334-7 ; Frédéric de Reiffenberg, « Don Charles-Antoine de la Serna y Santander, » *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique* 9 (1848) : 132-83 ; Paul Bergmans, « La Serna Santander (Charles-Antoine de), » in *Biographie nationale*, t. 11, 383-6 ; Fernand Remy, « Un épisode de l'opposition à Napoléon en Belgique. La destitution de Charles-Antoine de La Serna Santander, bibliothécaire de la ville de Bruxelles, » *Société belge d'études napoléoniennes* 42 (1963) : 15-20, 43 (1963) : 9-14 ; Id., « La Serna Santander, Charles Antoine de, » in *Nationaal biografisch woordenboek*, t. 2 (Bruxelles : Académie royale de Belgique, 1966), 426-31 ; Christophe Loir, *La sécularisation des œuvres d'art dans le Brabant (1773-1842) : la création du Musée de Bruxelles* (Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles, 1998), 57-73, 78 ; Isabelle Botton, « Profil d'une famille espagnole à travers ses bibliothèques privées, constituées dans nos provinces aux XVIII^e et XIX^e siècles : Simon de Santander Rada y San Juan (?-1791) et son neveu Charles-Antoine de la Serna Santander (1752-1813) » (Mémoire de licence, Université Libre de Bruxelles, 1999).

⁶ La date de la mort de Simon de Santander est mentionnée dans son inventaire après décès (2 août 1791). Voir : Isabelle Botton, « Profil d'une famille espagnole... », *op. cit.*, 12.

⁷ Charles-Antoine de La Serna Santander, *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu Don Simon de Santander, secrétaire de Sa Majesté Catholique*, 4 t. (Bruxelles : M. Lemaire, 1792, in-8°). Dans la lettre adressée à son frère et qui sert de préface au catalogue, La Serna ne s'étend pas sur la raison de la mise en vente de cette bibliothèque. Il signale que « des circonstances rigoureuses que vous n'ignorez pas, & dont la connoissance est inutile au Public ; des événements peu agréables & inattendus, qui ne dépendent nullement de la volonté de l'homme, & plusieurs autres motifs non moins urgens que fâcheux, m'ont enfin déterminé, malgré moi, à mettre en vente la Bibliothèque » (p. 1).

⁸ Dans son mémoire, Isabelle Botton estime que la décision de céder la bibliothèque serait liée à un besoin rapide d'argent à cause d'une clause du testament de Simon de Santander qui obligeait La Serna à verser une somme de 10 000 florins aux deux sœurs de son oncle (« Profil d'une famille espagnole... », *op. cit.*, p. 48). Sur la famille du célèbre libraire parisien, voir : Albert Labarre, « Renouard, » in *Lexikon des gesamten Buchwesens*, Severin Corsten, Günther Pflug et Friedrich-Adolf Schmidt-Künsemüller, eds, 2^e éd., t. 6 (Stuttgart : A. Hiersemann, 2006), 271-2.

cette famille amie les frais exigés pour l'établissement de tel catalogue.⁹ Il a publié par la suite moins d'une dizaine d'ouvrage dont deux consacrés aux débuts de l'imprimerie : un court essai sur l'apparition des signatures et des chiffres dans l'art typographique, paru en l'an IV [1795-1796], ainsi qu'un dictionnaire des livres imprimés au XV^e siècle accompagné d'une étude sur l'apparition et la diffusion de l'imprimerie, édité en trois volumes de 1805 à 1807.¹⁰ Ce dernier livre, il le destine non seulement aux bibliographes, mais aussi aux bibliophiles, comme il le précise dans son introduction :

« Je l'avais rédigé pour mon usage particulier, et sans autre dessein que celui de faciliter mes recherches ; cependant, des amis éclairés m'ayant fait connaître qu'il pourrait être utile au public. Je me suis déterminé à le livrer à l'impression. On croit, on est même persuadé, qu'un ouvrage de cette nature deviendra indispensable à tous ceux qui désireront s'appliquer avec avantage à l'étude de la bibliographie, ainsi qu'aux personnes chargées du soin de former des bibliothèques, soit publiques, soit particulières, de les arranger et d'en faire le catalogue d'une manière instructive, et qu'il pourra être aussi utile que commode aux bibliographes mêmes les plus instruits, qui, dans certaines circonstances, seront dans le cas de s'épargner, par ce moyen, beaucoup de recherches qu'ils seraient souvent obligés de faire dans une infinité de volumes écrits sur la matière » (p. 1-2).

La Serna peut en outre être considéré comme l'un des premiers historiens de la Bibliothèque royale de Belgique. Il a commis en 1809 un long mémoire sur l'ancienne Bibliothèque de Bourgogne, ouvrage étayé par de nombreuses notes sur l'histoire littéraire des anciens Pays-Bas.¹¹

De par ses écrits et ses qualités humaines, La Serna a joui d'une excellente réputation au sein de la communauté des lettrés, que ce soit à Bruxelles ou en Europe. Il a été membre de différentes sociétés savantes, dont la Société d'histoire naturelle – fondée à Bruxelles en 1795 – et la Société libre des sciences et des arts, d'agriculture et de commerce – créée dans la même ville en 1799 à l'initiative du ministre de l'Intérieur François de Neufchâteau (1750-1828).¹² L'Institut national de France l'a également admis en qualité de correspondant étranger.¹³ Il a en outre entretenu d'excellentes relations avec les plus éminents bibliographes de son temps, parmi lesquels figurent Pietro Antonio Crevenna (*ca* 1740-1792) ainsi que l'abbé Mercier de Saint-Léger (1734-1799), pour qui il nourrissait une amitié sincère et

⁹ Charles-Antoine de La Serna Santander, *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu messire Theodore-Jean-Laurent del Marmol, en son vivant conseiller au Conseil Souverain de Brabant* (Bruxelles : M. Lemaire, 1791, in-8°). Sur ce conseiller de Brabant, voir : Fernand Ryckman de Betz et Fernand de Jonghe d'Ardoye, *Armorial et Biographies des chanceliers et conseillers de Brabant* (Hombeek, [s. n.], [s. d.]), 1103 (*Tablettes de Brabant*, recueil 4).

¹⁰ Charles-Antoine de La Serna Santander, *Mémoire sur l'origine et le premier usage des signatures et des chiffres, dans l'art typographique* (Bruxelles : A. Gaborria, an IV [1795-1796], in-8°) ; Id., *Dictionnaire bibliographique choisi du quinzième siècle ou description par ordre alphabétique des éditions les plus rares et les plus recherchées du quinzième siècle, précédé d'un essai historique sur l'origine de l'imprimerie* (Bruxelles : J. Tarte – G. Huyghe ; Paris : Tilliard frères, 1805-1807, in-8°).

¹¹ Voir note *.

¹² Édouard Mailly, *Étude pour servir à l'histoire de la culture intellectuelle à Bruxelles pendant la réunion de la Belgique à la France* (Bruxelles : Académie royale de Belgique, 1887), 11-5. Sur ce ministre de l'Intérieur, voir : Mireille Parcot, « François de Neufchâteau (Nicolas-Louis), » in *Dictionnaire de biographie française*, t. 14, 1062-5 ; Alfred Fierro-Domenecu, « François de Neufchâteau (Nicolas-Louis, comte), » in *Dictionnaire Napoléon, op. cit.*, 763.

¹³ Il arbore ce titre pour la première fois en 1809 sur la page de titre de son *Mémoire historique* (voir note *).

profonde.¹⁴ Parmi ses confères, il a également pu compter sur le respect et l'estime du Gantois Charles Van Hulthem (1764-1832), qui disait de lui :

« Bruxelles possède un homme rare, un homme d'une vertu héroïque. Comme un chêne pendant l'orage, il se tint debout, immobile, lorsque les foudres de la révolution semaient partout autour de lui la ruine et la dévastation. Il défendit d'un bras fort les biens de ses concitoyens et opposa une probité incorruptible aux spoliateurs des propriétés publiques : cet homme, c'est De La Serna y Santander, espagnol de naissance, propriétaire d'une grande fortune en Belgique, et habitant Bruxelles depuis long-temps. Il protégea et sauva un grand nombre de personnes pendant la révolution, il conserva, recueillit et rétablit plusieurs trésors publics des arts et des sciences, dispersés par les mains des brigands ; il acheta à cette époque des collections particulières, soit pour les rendre ensuite à leurs propriétaires, soit pour les donner à l'État. Lorsque le fort de la tempête fut passé, il forma une société et recouvra avec son aide plusieurs propriétés nationales enlevées, et rapporta des collections cachées de livres, de tableaux, d'instruments de physique et de mathématiques, d'objets d'histoire naturelle, etc. Maintenant, depuis le rétablissement de la tranquillité publique, il est occupé à mettre en ordre ces collections, à la cour du ci-devant gouvernement, où est établie l'école centrale. Comme un ange tutélaire de ce pays, Santander défendit avec force et un égal succès les droits de plusieurs particuliers de Bruxelles, contre le despotisme proconsulaire des Juspié, des Malmarmé et autres et fut puissamment soutenu par l'estimable et digne Belge De Lambrechts, ci-devant ministre de la justice, sous le Directoire et à présent sénateur à Paris ».¹⁵

Le souci pour la protection des œuvres d'art et des livres – dont Charles Van Hulthem fait ici l'éloge – a tout naturellement poussé La Serna à se mettre au service de la *res publica* mise à mal par les insurrections populaires. Ainsi, peu de temps après la seconde invasion des Pays-Bas par la France en 1794, quand les autorités révolutionnaires ont réalisé qu'il était nécessaire de mettre un terme aux dilapidations de l'ancienne Bibliothèque Royale, il a accepté de devenir bibliothécaire-adjoint du reliquat de cette institution pluriséculaire, fondée en 1559. Il est d'ailleurs revenu sur cet événement dans son rapport du 19 août 1807 ainsi que sur certains faits marquants de son administration. Il signale ainsi :

« au mois de Nivose an 3, l'Administration centrale et Supérieure de la Belgique, établie par le Gouvernement français, mît ma personne en requisition, pour arranger les livres de la Bibliothèque publique, dite de Bourgogne et d'en faire l'inventaire ».¹⁶

Ici, sa mémoire semble lui faire défaut, tout comme dans son *Mémoire historique* où il précise que cette nomination est intervenue le 12 Nivôse an III (1^{er} janvier 1795).¹⁷ L'Administration centrale et supérieure de Belgique a en réalité pris cet arrêté le mois précédent, le 12 frimaire de l'an III (2 décembre 1794).¹⁸ Par ce règlement, l'Administration a nommé Georges Joseph

¹⁴ Frédéric de Reiffenberg a édité plusieurs lettres échangées entre La Serna et l'abbé Mercier de Saint-Léger, où sont notamment évoqués les soucis pécuniaires de Crevenna ainsi que la révolution brabançonne. Voir : Frédéric de Reiffenberg, « Don Charles-Antoine de la Serna y Santander, » *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique, op. cit.*, 167-83. Sur ces deux bibliographes, voir : Silvio Furlani, « Crevenna, Pietro Antonio, » in *Lexikon des gesamten Buchwesens, op. cit.*, t. 2, 197 ; Günther Pflug, « Mercier (gen. Mercier de Saint-Léger) Barthélemy, » in *ibid.*, 148.

¹⁵ Cité dans : Auguste Voisin, *Bibliotheca hulthemiana ou Catalogue méthodique de la riche et précieuse collection de livres et de manuscrits délaissés par Ch. Van Hulthem...*, t. 6 (Bruxelles : J. Poelman, 1836), xxxii-xxxiii. Sur Van Hulthem, voir notamment : Victor Jacques, « Hulthem (Charles-Joseph-Emmanuel van), » in *Biographie nationale*, t. 9, 691-705 ; Fernand Leleux, *Charles Van Hulthem, 1764-1832* (Bruxelles : Académie royale de Belgique, 1965).

¹⁶ *Rapport La Serna*, fol. 1v.

¹⁷ *Mémoire historique*, 96.

¹⁸ *Recueil de Huyghe*, t. 3, 352-3.

Gérard (1734-1814) à la tête de la nouvelle « Bibliothèque publique de Bruxelles », ainsi que La Serna et le citoyen Ortal, originaire de Tournai, aux postes de bibliothécaire-adjoint.¹⁹ Elle leur a également confié la tâche de mettre en ordre la bibliothèque en vue de son ouverture au public, de produire un inventaire des collections et de trier les livres qui pourraient servir directement à l'Administration (fig. 3).

Fig. 3 : Règlement de la Bibliothèque publique de Bruxelles du 12 frimaire an III (2 décembre 1794) (*Recueil de Huyghe*, t. 3, 352-3) (© KBR, II 6.945 A 3)

Dans son rapport, après avoir évoqué sa « réquisition » par les autorités, La Serna poursuit en rappelant le rôle joué par la Société littéraire, fondée en 1769, devenue l'Académie impériale et royale des Sciences et Belles-Lettres en 1772, dans l'enrichissement des collections de la Bibliothèque Royale. L'histoire de ces institutions est d'ailleurs intimement liée. Les académiciens ont tenu leur séance dans les différents locaux de la Bibliothèque jusqu'en 1839, avec une interruption durant le régime français.²⁰ En outre, comme le mentionne avec raison La Serna, les académiciens ont veillé avec un soin tout particulier à augmenter le patrimoine livresque de la Bibliothèque Royale. La suppression de la Compagnie de Jésus en 1773 constitue à ce sujet l'un des exemples les plus significatifs. En effet, c'est sur proposition de l'Académie que les autorités de Vienne ont accepté le prélèvement de tous les manuscrits et des livres les plus précieux des bibliothèques jésuites en faveur de la Bibliothèque Royale. L'académicien Georges Joseph Gérard a été chargé de cette tâche. Selon ses propres estimations, entre 25 000 et 30 000 livres auraient été distraits des collèges. L'actuelle Bibliothèque royale de Belgique conserve encore quelque 1 500 manuscrits et près de 4 500 imprimés provenant de ces établissements.²¹

L'importante disparité entre ces chiffres témoigne notamment des lourdes pertes occasionnées par les différentes campagnes de spoliations effectuées au début de l'occupation des Pays-Bas autrichiens par les troupes révolutionnaires, détournements dont La Serna se plaint vivement dans son rapport : « ce dépôt littéraire avoit été tellement dilapidé et volé, que quand j'en fus chargé, il ne meritoit plus le nom de Bibliothèque ». ²² Le bibliothécaire évoque à ce propos le passage de trois commissaires français le 21 septembre 1794. Il s'agit de Gaspard Michel dit Leblond (1738-1809), bibliothécaire du collège des Quatre-Nations – l'actuelle Bibliothèque Mazarine –, Charles de Wailly (1730-1798), architecte, et Barthélemy Faujas de Saint-Trond (1741-1819), géologue, qui, selon La Serna, ont pris de nombreux manuscrits précieux ainsi

¹⁹ Sur Gérard, voir : Émile Varenbergh, « Gérard (Georges-Joseph) », in *Biographie nationale*, t. 7, 647-55 ; Tom Verschaffel, *Historici in de Oostenrijkse Nederlanden (1715-1794). Proeve van repertorium* (Bruxelles : Facultés universitaires Saint-Louis, 1996), 52-3 ; Claude Bruneel, *Les grands commis du gouvernement des Pays-Bas autrichiens. Dictionnaire biographique du personnel des institutions centrales* (Bruxelles : Archives générales du Royaume, 2001), 281-3 ; Olivier Damme, « Gérard, Georges Joseph », in *L'Académie impériale et royale de Bruxelles. Ses académiciens et leurs réseaux intellectuels au XVIII^e siècle*, Hervé Hasquin, dir. (Bruxelles : Académie royale de Belgique, 2009), 214-8. Aucune donnée biographique n'est connue sur le citoyen Ortal(s), hormis ses origines tournaisiennes, comme le mentionne l'arrêté de l'Administration centrale et supérieure de Belgique.

²⁰ Claudine Lemaire, Marguerite Debae, « Esquisse historique, » in *Bibliothèque royale*, *op. cit.*, 33.

²¹ Sur la suppression de la Compagnie de Jésus et ses conséquences pour la Bibliothèque Royale, voir : Claudine Lemaire, Marguerite Debae, *op. cit.*, 38-40 ; Jeroom Machiels, *Des bibliothèques religieuses aux bibliothèques publiques* (Bruxelles : Archives générales du Royaume, 2000), 71-97 ; Bart Op de Beeck, « Boeken uit de bibliotheek van de Engelse jezuitencollege te Brugge, bewaard in de verzameling 'Ville de Bruxelles', », *Boekgeschiedenis in Vlaanderen nieuwe instrumenten en benaderingen*, Pierre Delsaert et Koen De Vlioger-De Wilde, éd. (Bruxelles : Académie royale de Belgique, 2004) p. 79-89 ; Id., « Jezuïetenbibliotheken in de Zuidelijke Nederlanden : de liquidatie 1773-1828 » (Thèse de doctorat, KULeuven, 2008).

²² *Rapport La Serna*, fol. 2r.

que « 37 grandes caisses de livres ».²³ La quittance donnée par ces commissaires au concierge de l'institution mentionne l'enlèvement de :

« quatre manuscrit en langue orientale ; cinquante-neuf manuscrits en langue latine ; quatre-vingt-cinq manuscrits en langue française ; vingt-trois manuscrits en langues diverses modernes ; quarante-un volumes d'anciennes éditions ; cent cinquante-neuf volumes d'ouvrages sur les sciences, les arts, l'histoire, etc. ».²⁴

La Serna ne parle étonnement pas dans son rapport d'une visite antérieure, celle du commissaire Claude-Hilaire Laurent (1740-1801) qui avait emporté avec lui sept chariots de manuscrits et de livres précieux sans qu'aucun inventaire n'ait été produit. L'ensemble des livres saisis au cours de ces deux visites a été entreposé dans trois dépôts parisiens avant d'être transféré à la Bibliothèque Nationale, à l'Arsenal ainsi que dans d'autres bibliothèques de moindre importance. Une partie de ces livres a été restituée à la suite du Congrès de Vienne.²⁵

Le rapport de La Serna évoque ensuite différents accroissements notables et le déménagement de la Bibliothèque dans de nouveaux locaux. Il mentionne en premier lieu la découverte, le 7 pluviôse an III (26 janvier 1795), de livres provenant de l'abbaye de Gembloux dans l'un des greniers de la maison du Chancelier de Brabant, qui se situait dans l'aile ouest de l'actuel Palais de la Nation, sis rue de la Loi, ancienne rue de Brabant.²⁶ Ces ouvrages avaient été découverts peu de temps auparavant par le général Jean-Louis Ferrand (1758-1808) chez des fermiers des environs de Gembloux avant d'être convoyés à Bruxelles par ses troupes.²⁷ Quarante jours ont été nécessaires pour produire un inventaire. Une copie a été déposée à l'Administration centrale et supérieure de Belgique, une autre au Comité d'Instruction publique de la Convention nationale.²⁸ Ces livres ont échappé de justesse à la destruction puisque, le lendemain de la première visite de La Serna avec ses confrères, le dégel a entraîné la rupture d'une canalisation et inondé la pièce, nécessitant le déplacement rapide de tous livres.²⁹ La Bibliothèque publique de Bruxelles n'a cependant pas pu conserver l'ensemble de cette riche collection, « les Religieux de cette Abbaye étant rentrés dans le temps prescrit, ces livres au nombre de 671 articles leur furent rendus ; j'eus cependant le bonheur d'en

²³ *Ibid.*, fol. 2r. À leur propos ainsi qu'au sujet de leur mission, voir : Paul Hamon, « Faujas de Saint-Trond (Barthélemy), » in *Dictionnaire de biographie française*, t. 9, 765-6 ; Monique Mosser et Daniel Rabreau, *Charles de Wailly : peintre architecte dans l'Europe des Lumières* (Paris : Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1979) ; Bénédicte Savoy, « 'C'est à Cologne que nous avons brillé'. La première campagne de saisies opérée dans les régions rhénanes, 1794-1796, » in *Patrimoine annexé. Les biens culturels saisis par la France en Allemagne autour de 1800*, id. (Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2003), 11-54 ; *L'abbé Leblond (1738-1809), second fondateur de la Bibliothèque Mazarine : Antiquité, lumières et révolution*, Patrick Latour, éd. (Paris : Bibliothèque Mazarine, 2009).

²⁴ Ce document a été édité par La Serna dans son *Mémoire historique*, 95-6.

²⁵ Claudine Lemaire, Marguerite Debae, « Esquisse historique, » *op. cit.*, 42-5, 59-60 ; Jeroom Machiels, *Des bibliothèques religieuses*, *op. cit.*, 72-3 ; Dominique Varry, « Les confiscations révolutionnaires, » in *Histoire des bibliothèques françaises*, t. 3, id., dir. (Paris : Promodis – Éditions du Cercle de la Librairie, 1991), 9-27 ; David Masson, « Laurent (Claude-Hilaire), » in *Dictionnaire de biographie française*, t. 19, 1393.

²⁶ *Rapport La Serna*, fol. 2r. Sur la maison du Chancelier de Brabant, voir : Luc Somerhausen et Willy Van den Steene, *Le Palais de la Nation* (Tielt : Lannoo, 1981), 109-16.

²⁷ *Mémoire historique.*, 98. Sur ce général, voir : Henri Duchêne-Marullaz, « Ferrand (Jean-Louis), » in *Dictionnaire de biographie française*, t. 13, 1080-1.

²⁸ Aucun des deux inventaires n'a été retrouvé à ce jour.

²⁹ *Mémoire historique*, 97-8.

conserver pour l'utilité publique les MSS., la plupart écrits sur velin », rappelle La Serna dans son rapport.³⁰

Quelques jours après cette découverte, La Serna s'est vu confier la délicate tâche de transférer à la maison du Chancelier de Brabant les livres entreposés au couvent des Riches-Claires, « provenant des corporations religieuses supprimées par l'Empereur Jos. II ». ³¹ Pour rappel, Joseph II avait proclamé en 1783 un édit supprimant les couvents « jugés inutiles » sur l'ensemble du territoire des Pays-Bas autrichiens. ³² Au total, pas moins de 160 établissements religieux ont été fermés. Le soin de liquider les bibliothèques de ces institutions avait été confié au libraire bruxellois Joseph Ermens (1736-1805). ³³ À l'instar du sort réservé aux livres des collèges jésuites, les ouvrages les plus précieux ont été envoyés à la Bibliothèque Royale, le reste a été vendu. Quatre ventes ont été organisées à Bruxelles entre 1784 et 1792. ³⁴ Le lot d'ouvrages emportés par La Serna constitue le reliquat des invendus des ventes de 1792, ensemble livresque qui avait considérablement souffert des déprédations survenues au cours du temps, comme l'explique le bibliothécaire dans son *Mémoire historique* : « ce dépôt, dilapidé et volé plus qu'à moitié, était pour ainsi dire abandonné ». ³⁵

Trois mois plus tard, le 16 floréal an III (5 mai 1795), l'Administration centrale et supérieure de Belgique charge La Serna de se « rendre à Malines pour prendre inspection de la Bibliothèque du ci-dev^t. Grand Conseil ». ³⁶ Il constate alors que la bibliothèque était en fort bon état, mais qu'elle conservait de nombreux ouvrages déjà possédés par celle de Bruxelles, « à l'exception de trois ou quatre ouvrages, parmi lesquels la *Bibliotheca maxima Pontificia*, de Rocaberti, que je fis transporter à Bruxelles, pour augmenter notre collection ». ³⁷

La Serna évoque ensuite les deux déménagements successifs des collections de la Bibliothèque Royale. Depuis 1754, les livres étaient entreposés dans la *Domus Isabellae*, l'ancienne maison de la corporation des arbalétriers située dans l'actuelle rue Baron Horta. ³⁸ Les locaux de cette demeure étant devenus trop exigus, décision a été prise au mois de novembre 1795 de transférer « tous les livres à la Maison du ci-dev^t. Chancelier de Brabant ». ³⁹ Le 1^{er} frimaire an IV (22 novembre 1795), Georges Joseph Gérard écrit à son administration « qu'il a fait l'arrangement d'une chambre où nous avons placé les livres dont on fait le plus d'usage dans l'étude ». ⁴⁰ La nouvelle salle de lecture est inaugurée dix jours plus tard, le 10 frimaire (1^{er} décembre). ⁴¹ Cependant, peu de temps après, « la Bibliothèque

³⁰ *Rapport La Serna*, fol. 2r. Le retour des moines de Gembloux s'est opéré au cours du mois de juillet 1795 (*Mémoire historique*, 101).

³¹ *Rapport La Serna*, fol. 2r. Arrêté du 18 pluviôse an III (6 février 1795) (Bruxelles, AGR, ACS, 1725).

³² Paul Verhaegen, *Recueil des Ordonnances des Pays-Bas autrichiens. Troisième série (1700-1794)*, t. 12 (Bruxelles : J. Goemaere, 1910), 255-8.

³³ Alphonse Wauters, « Ermens (Joseph), », in *Biographie nationale*, t. 6, 6238 ; Tom Verschaffel, *Historici in de Oosterijkse Nederlanden*, op. cit., 47.

³⁴ Sur ces ventes, voir notamment : Jeroom Machiels, *Des bibliothèques religieuses*, op. cit., 35-58 ; Renaud Adam, « Le libraire-imprimeur bruxellois Joseph Ermens (1736-1805) et l'étude des incunables à la fin du XVIII^e siècle, » *Bulletin du Bibliophile* (2005/2) : 149-152.

³⁵ *Mémoire historique*, 99.

³⁶ *Rapport La Serna*, fol. 2r.

³⁷ *Mémoire historique*, 100. Le livre mentionné par La Serna figure toujours parmi les collections de la Bibliothèque royale de Belgique : Juan Tomas de Rocaberti, *Bibliotheca maxima pontificia*, 21 t. (Rome : J.-F. de Buagnis, 1697-1699, in-2°) (VB 2.490 C).

³⁸ Jean-Pie Namur, *Histoire des bibliothèques publiques de Bruxelles* (Bruxelles : F. Parent, 1840), 62-3.

³⁹ *Rapport La Serna*, fol. 2v.

⁴⁰ Cité par : Jeroom Machiels, *Des bibliothèques religieuses*, op. cit., 80.

⁴¹ *Ibid.*, 80.

fut transportée définitivement au local de la ci-dev^t. Cour de Bruxelles », soit dans l'ancien palais de Charles de Lorraine, construit en 1756 à l'endroit de l'hôtel de Nassau, sur l'actuelle place du Musée.⁴² L'ouverture au public a été fixée à la date du 21 thermidor an IV (8 août 1796). L'*Esprit des Gazettes* s'en est d'ailleurs fait l'écho dans son édition du 11 août 1796 :

« La bibliothèque publique, qui avoit déjà changé de local depuis l'entrée des Français ici, a été définitivement placée dans le ci-devant palais des gouverneurs généraux de ce pays. Avant-hier, on en a fait l'ouverture ; elle sera constamment ouverte tous les jours, à l'exception des décadis ».⁴³

Une décision du Directoire va considérablement affecter le travail de La Serna : la suppression des corporations religieuses dans les neuf départements réunis à la République française par la loi du 15 fructidor an IV (1^{er} septembre 1796).⁴⁴ Selon le bibliothécaire, les premiers effets se sont faits ressentir « dans les premiers mois de l'an 5 » et ont eu pour conséquence que « le dépôt des livres devint très considerable ».⁴⁵ C'est à ce moment qu'il a entamé « seul et sans autre assistance que des hommes de peine [...] le pénible travail de faire l'examen de plus de cent mille volumes pour en faire un bon triage, et en séparer les doubles inutiles ; travail qui [l']occupa une année entière au milieu de la poussière ».⁴⁶ Cette situation fut d'autant plus pénible pour La Serna qu'il s'était retrouvé seul à la direction de la Bibliothèque depuis la démission de Georges Joseph Gérard, officiellement pour des raisons de santé. L'ancien académicien répugnait à prêter le serment de haine à la royauté exigé de tous les fonctionnaires publics par la loi du 20 ventôse an IV (10 mars 1796).⁴⁷ Le tri des livres effectué, La Serna a obtenu l'autorisation de se défaire des rebus afin d'affecter de nouveaux revenus au budget des acquisitions (13 août 1797). Trois ventes ont été organisées. Elles ont rapporté une somme de 3 537 florins.⁴⁸

Entre-temps, le paysage scolaire bruxellois s'était profondément modifié. En effet, en application de l'article 3 du décret du 3 brumaire an IV (25 octobre 1795), des écoles centrales devaient être établies dans chaque chef-lieu de département.⁴⁹ À Bruxelles, l'ancien palais de Charles de Lorraine a été désigné pour accueillir la nouvelle école centrale, établissement qui a ouvert ses portes le 10 prairial an V (29 mai 1797).⁵⁰ Les collections de la

⁴² Claudine Lemaire, *Le palais de Charles de Lorraine, 1750-1980* (Bruxelles : Crédit communal de Belgique, 1981).

⁴³ *Esprit des Gazettes* (11 août 1796) : 148.

⁴⁴ *Recueil de Huyghe*, t. 9, 171-6. Sur cette suppression et ses conséquences en Brabant, voir notamment : François Antoine, *La vente des biens nationaux dans le Département de la Dyle* (Bruxelles : Archives générale du Royaume, 1997).

⁴⁵ *Rapport La Serna*, fol. 2v.

⁴⁶ *Ibid.*, fol. 2v.

⁴⁷ *Mémoire historique.*, 103-4.

⁴⁸ Jeroom Machiels, *Des bibliothèques religieuses, op. cit.*, 85.

⁴⁹ Édouard Mailly, *Étude pour servir à l'histoire de la culture intellectuelle à Bruxelles...*, *op. cit.*, 5-10 ; Joseph De Vreught, « L'enseignement secondaire à Bruxelles sous le Régime français : l'École centrale – Le Lycée », *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles* 42 (1938) : 5-55 ; Marie-Thérèse Isaac et Claude Sorgeloos, « Les écoles centrales : départements réunis – départements de l'Intérieur. Points de convergences et de divergences, » in *Napoléon et les lycées. Enseignement et société en Europe au début du XIX^e siècle. Actes du colloque des 15 et 16 novembre 2002 organisé par l'Institut Napoléon et la Bibliothèque Marmottan à l'occasion du bicentenaire des lycées*, Jacques-Olivier Boudon, dir. (Paris : Nouveau Monde éditions – Fondation Napoléon, 2004), 17-37 ; Id., *L'école centrale du département de Jemappes, 1797-1802. Enseignement, livres et Lumières à Mons* (Bruxelles : Archives et Bibliothèques de Belgique, 2004).

⁵⁰ *Recueil de Huyghe*, t. 16, 357-8.

Bibliothèque publique de Bruxelles lui ont alors été adjointes.⁵¹ La Serna a été nommé le 19 germinal an V (8 avril 1797) comme administrateur et bibliothécaire de la nouvelle institution, avec le même statut et le même traitement que ceux des professeurs.⁵² Il détaille en outre dans son rapport de 1807 qu'il a également pris en charge d'« établir le jardin botanique, les serres chaudes, le musée, le cabinet de physique et celui d'histoire naturelle ».⁵³ Il se plaît d'ailleurs à souligner que « l'ensemble forme l'un des plus beaux dépôts d'instruction publique qui existe en France dans le même local ».⁵⁴

Dans la foulée de la suppression de l'Université de Louvain survenue le 4 brumaire an VI (25 octobre 1797), l'Administration centrale a chargé La Serna le 22 brumaire suivant (12 novembre 1797) de s'y rendre afin d'y trier les livres et d'y sélectionner les meilleurs et les plus utiles pour compléter les collections de la bibliothèque de l'école centrale.⁵⁵ Dans son *Mémoire historique*, il évoque son voyage en ces termes : « je me rendis à Louvain où, malgré la rigueur de la saison, je restai occupé pendant dix jours consécutifs à en faire le triage ».⁵⁶ Son rapport fait état de l'enlèvement de 718 ouvrages « dont [il] remi[t] l'inventaire à l'Administration le 8 frimaire [28 novembre 1797] avec une lettre d'accompagnement, où [il] lui rendoi[t] compte de [ses] opérations ».⁵⁷

Le dernier accroissement majeur évoqué par La Serna est l'acquisition, au mois de vendémiaire an VII (22 septembre-21 octobre 1798), de près de 2 000 volumes en provenance du couvent des Cordeliers, l'un des principaux dépôts de livres parisiens. Cette largesse, le bibliothécaire la doit au ministre de l'Intérieur François de Neufchâteau qui lui a permis de séjourner pendant plus de six semaines au sein du dépôt de livres et d'y prélever les ouvrages qu'il souhaitait. À son retour, La Serna n'a pas manqué de rendre compte de sa mission à son administration, qui l'a remercié par une lettre du 11 frimaire an VII (1^{er} décembre 1798) où l'on peut lire qu'elle s'est empressée de lui « témoigner, au nom de nos administrés, la plus sincère reconnaissance ».⁵⁸ Et La Serna de conclure modestement à ces propos : « c'était la seule récompense à laquelle j'aspirais ».⁵⁹

Bien que La Serna ne l'évoque pas dans son rapport, il est néanmoins nécessaire de préciser pourquoi ce document est destiné au maire de Bruxelles et non à l'administration du département de la Dyle. Cette situation résulte d'un transfert de l'autorité de tutelle sur la bibliothèque, conséquence de la suppression des écoles centrales par la loi du 11 floréal an X (1^{er} mai 1802) et de leur remplacement par des lycées. La mesure a été appliquée à Bruxelles le 1^{er} nivôse suivant (22 décembre 1802).⁶⁰ La gestion des bibliothèques des écoles centrales a

⁵¹ Sur les bibliothèques des écoles centrales dans les départements réunis, voir : Joseph De Vreught, « L'enseignement secondaire... », *op. cit.*, 52-3 ; Marie-Thérèse Isaac et Claude Sorgeloos, *L'école centrale du département de Jemappes...*, *op. cit.*, 367-442 ; Jeroen Janssens, « Van boekendepot tot openbare bibliotheek : de bibliotheken van de écoles centrales », in *Abdijbibliotheken. Heden – Verleden – Toekomst. Handelingen van het congres gehouden in Antwerpen op 10 december 2004*, Pierre Delsaerd et Evelien Kayaert, eds (Anvers : Vereniging van Antwerpse Bibliofielen, 2005), 77-97.

⁵² *Recueil de Huyghe*, t. 14, 363-4 ; *Ibid.*, t. 16, 357 ; *Mémoire historique*, 105.

⁵³ *Rapport La Serna*, ff. 2v-3r. Sur la contribution de La Serna à la création du musée, voir : Christophe Loir, *La sécularisation des œuvres d'art...*, *op. cit.*, 57-73.

⁵⁴ *Rapport La Serna*, fol. 3r.

⁵⁵ *Rapport La Serna*, fol. 2v.

⁵⁶ *Mémoire historique.*, 106.

⁵⁷ *Rapport La Serna*, fol. 2v. L'inventaire de La Serna n'a pas été retrouvé.

⁵⁸ *Mémoire historique*, 108.

⁵⁹ *Ibid.*, 108.

⁶⁰ Édouard Mailly, *Étude pour servir à l'histoire de la culture intellectuelle à Bruxelles...*, *op. cit.*, 18-21 ; Joseph De Vreught, « L'enseignement secondaire... », *op. cit.*, 60-126.

alors été transférée aux municipalités par l'arrêté du 8 pluviôse an XI (28 janvier 1803). La Serna a été maintenu dans ses fonctions, sa nomination par le maire de Bruxelles étant intervenue le 28 prairial an XI (17 juin 1803).⁶¹

Dans son rapport, l'aperçu historique terminé, La Serna peut enfin entrer dans le vif du sujet et présenter les collections dont il a la charge. Il commence par évoquer les difficultés rencontrées dans la rédaction du catalogue méthodique. Repoussée durant plusieurs années à cause des nombreux problèmes liés à l'arrivage massif de livres, à l'organisation de la bibliothèque ou encore aux déménagements successifs, la conception propre du catalogue « aussi pénible que difficile a été remplie dans le courant de l'an sept [1798-1799] ; sans autre assistance que celle d'un copiste, peu versé dans ce genre de travail et qui a laissé échapper plusieurs fautes ». ⁶² Pour ce faire, il s'est servi de la méthode mise au point par ses propres soins et publiée sur ordre des autorités départementales en l'an III (1794-1795) à Bruxelles. ⁶³ Cette méthode préconise en premier lieu de concevoir des fiches sur d'anciennes cartes à jouer (fig. 4). Leur sommet doit être subdivisé en trois parties pour accueillir le numéro de la fiche, la matière – théologie, jurisprudence, sciences et arts, belles-lettres et histoire – ainsi que l'initiale de l'auteur. La description bibliographique de l'ouvrage est placée dans le corps central tandis que la localisation du dépôt est mentionnée dans le bas de la fiche. Un espace est réservé dans le bas à gauche afin d'y percer un trou pour pouvoir y passer un fil et ainsi réunir l'ensemble des fiches entre elles. La rédaction finale du catalogue ne peut débiter qu'une fois la réalisation de cette étape terminée.

Fig. 4 : Exemples de fiches méthodiques

Extrait de l'Instruction sur la manière d'inventorier et de conserver, dans toute l'étendue de la République... (Bruxelles : J.-J. Tutot, an III [1794-1795], in-8°), 18-19

(© KBR, VH 20.840 A)

Au vu de l'ampleur des collections de la Bibliothèque publique de Bruxelles et des soucis auxquels il a été confronté, on comprend aisément pourquoi La Serna a mis autant de temps pour arriver au terme de son inventaire. Son catalogue, rédigé en l'an VII, « est en 3 vol. grand in fol. ; il est divisé en cinq classes ; savoir ; la Theologie ; la Jurisprudence ; les Sciences et Arts ; la Belles Lettres et l'Histoire ». ⁶⁴ Ce document est encore conservé à la Bibliothèque royale de Belgique, au sein de la Réserve précieuse, sous la dénomination de *Catalogue du fonds de la Ville de Bruxelles*, sans cote de rangement. Il porte le titre de *Catalogue des livres de la Bibliothèque publique de l'Ecole centrale du Département de la Dyle à Bruxelles* et contient 12 393 articles (fig. 5). Il est aujourd'hui relié en sept volumes (455 x 355 mm), le nouvel habillage ayant été rendu nécessaire par l'ajout postérieur de nombreuses feuilles intercalaires pour y mentionner les nouvelles acquisitions dans leurs catégories respectives. Dans une note figurant sur le premier feuillet, Joseph Marchal (1780-1858), ancien adjoint de La Serna à l'école centrale et futur conservateur de la section des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique, signale que ce catalogue est de sa rédaction et de son écriture :

⁶¹ Bruxelles, AVB, IP, série I, n° 100.

⁶² *Rapport La Serna*, fol. 3r.

⁶³ Charles de la Serna de Santander, « Note additionnelle, » in *Extrait de l'Instruction sur la manière d'inventorier et de conserver, dans toute l'étendue de la République, tous les objets qui peuvent servir aux arts, aux sciences, et à l'enseignement; proposée par la Commission temporaire des Arts, et adoptée par le Comité d'Instruction publique de la Convention nationale* (Bruxelles : J.-J. Tutot, an III [1794-1795], in-8°), 17-23.

⁶⁴ *Rapport La Serna*, fol. 3v.

« J'ai été nommé Employé à la Bibliothèque de l'École centrale du département de la Dyle par les ordres du savant Bibliothécaire Dela Serna y Santander, au mois de Thermidor an Sept, étant âgé de 18 ans et demi pour la rédaction et la copie de ce catalogue » (fol. 1r).⁶⁵

Fig. 5 : Catalogue des livres de la Bibliothèque publique de l'École centrale du Département de la Dyle à Bruxelles, t. 1, fol. 1r (© KBR)

Le jugement posé par La Serna, à l'intention de ses supérieurs, sur la valeur des collections de la Bibliothèque publique de Bruxelles est assez positif :

« La Bibliothèque publique de Bruxelles ; composée d'environ 60;000 volumes est fournie de bons ouvrages en tout genre de littérature ; la partie de l'histoire naturelle, dont elle fut complètement dépouillée par les commissaires du comité d'Instruction publique en l'an 3, est encore aujourd'hui la plus faible ».⁶⁶

À la suite de cette introduction, le bibliothécaire décrit par ordre des matières les richesses des fonds. Il énumère ainsi, classe par classe, les titres des œuvres et/ou les noms des auteurs les plus remarquables. Pour la théologie, classe qui « ne laisse rien à désirer », il signale notamment la présence de bibles polyglottes, dont celle d'Alcala parue de 1514 à 1517 (fig. 6),⁶⁷ de bibles latines et grecques, des collections des « SS. PP. grecs et latins des meilleurs éditions », les œuvres des grands docteurs de l'Église ou encore « les ouvrages les plus renommés tant polemiques que Hétérodoxes, sermonaires &c. &c. ».⁶⁸

Fig. 6 : Biblia poliglota complutense, t. 1 (Alcala : A. G. de Brocario, 1514, in-2°), fol. 1r (© KBR, Inc C 97)

Pour la seconde classe, dévolue au droit, il estime qu'elle est « assez bien composée ». Sont notamment mentionnés les grandes collections juridiques, tant civiles que canoniques, des ouvrages consacrés au droit médiéval, des imposants recueils, tel le *Corps diplomatique* de Jean Dumont (1667-1727) (fig. 6),⁶⁹ les œuvres de nombreux juristes ou encore « la collection tant imprimée que MSS. des Placcarts de la ci-dev^t. Belgique ; grand nombre d'ouvrages sur les coutumes particulières et finalement les meilleurs ouvrages modernes sur le code civil des Français ».⁷⁰

Fig. 7 : Jean Dumont, Corps universel diplomatique..., t. 1 (Amsterdam : P. Brunel – R. et G. Wetstein – H. Janssonius van Waesberge – H. A. Chatelain – G. Smith ; La Haye : P. Husson – C. Levier, 1726, in-2°), frontispice (© KBR, VB 2.718 C)

La classe des sciences et arts est relativement bien fournie. La Serna cite en premier lieu l'*Encyclopédie*, puis évoque les « meilleurs éditions » des grands philosophes, dont Aristote et Platon. Il énumère ensuite des travaux consacrés au commerce, à la botanique, à la médecine,

⁶⁵ Sur Marchal, voir : Alphonse Wauteurs, « Marchal (le chevalier François-Joseph-Ferdinand) » in *Biographie Nationale*, t. 13, 430-43 ; Fernand Remy, *Le personnel scientifique de la Bibliothèque royale de Belgique 1837-1962. Répertoire bio-bibliographique* (Bruxelles : Bibliothèque royale de Belgique, 1962), 83-4.

⁶⁶ *Rapport La Serna*, fol. 3v.

⁶⁷ *Biblia poliglota complutense*, 3 t. (Alcala : A. G. de Brocario, 1514-1517, in-2°) (Inc C 97).

⁶⁸ *Rapport La Serna*, fol. 3v.

⁶⁹ Jean Dumont, *Corps universel diplomatique du droit des gens; contenant un Recueil des traités d'alliance, de paix, de trêve [...] depuis le règne de l'Empereur Charlemagne jusques à présent [...]*, 8 t. (Amsterdam : P. Brunel – R. et G. Wetstein – H. Janssonius van Waesberge – H. A. Chatelain – G. Smith ; La Haye : P. Husson – C. Levier, 1726-1731, in-2°) (VB 2.718 C).

⁷⁰ *Rapport La Serna*, fol. 4r.

à l'anatomie, aux mathématiques, à l'astronomie, à l'architecture avant de terminer sur « la description des Arts et metiers de l'Academie in fol ». ⁷¹

En ce qui concerne les belles-lettres, La Serna débute sa description du fonds avec la « premiere et rarissime édition du Thesaurus ling. orient. de Meninski » (fig. 8). ⁷² Il énumère ensuite des lexiques et des dictionnaires en langues anciennes et modernes, puis revient sur la présence de « bonnes éditions » des grands auteurs de l'Antiquité avant de se pencher sur les nombreux recueils de poésies, composés tant par des Classiques que par des Modernes.

Fig. 8 : Franciszek a Mesgnien Meninski, *Thesaurus Linguarum Orientalium Turcicae, Arabicae & Persicae*, t. 1 (Vienne : [Meninski], 1680, in-2°), fol. 1r (© KBR, VB 5.468 C)

La cinquième classe, l'histoire, est selon lui « tres nombreuse et bien assortie ». Cependant, « il seroit trop long de rapporter les titres des ouvrages principaux ». La Serna s'est donc limité à une liste d'auteurs et/ou de titres. Il commence avec les différents atlas puis enchaîne avec les ouvrages d'histoire, les récits de voyage, dont « la rarissime et precieuse collection des grands et petits voyages de de Bry » (fig. 9), ⁷³ cite ensuite les noms des grands historiens de l'Antiquité avant d'évoquer les travaux d'historiens français, hollandais, belges ainsi qu'anglais. Il clôt sa liste avec le signalement de « plusieurs autres ouvrages remarquables sur les Inscriptions, les medailles &c. &c. ». ⁷⁴

Fig. 9 : *Collectiones peregrinationum in Indiam orientalem occidentalem*, t. 3 (Francfort : W. Richter, 1599, in-2°), fol. C₂r (© KBR, VB 7.891 C).

À la suite de la présentation des différentes classes, La Serna évoque la collection des journaux littéraires et des revues produites par différentes académies européennes. Il mentionne notamment les mémoires de l'*Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, le *Journal des Savants* ou encore les *Philosophical Transactions* de la Royal Society de Londres. Il profite de l'occasion pour réclamer un budget supplémentaire pour mettre à jour cette collection. Il signale en effet qu'« il seroit à desirer que la Bibliothèque eut assez de fond pour acheter la suite des memoires academiques, interrompue depuis le commencement de notre revolution ». ⁷⁵

La Serna évoque ensuite la présence, au sein de la bibliothèque, d'un cabinet renfermant les pièces les plus précieuses, les éditions du XV^e siècle. ⁷⁶ Il se contente ici d'énumérer 21 incunables parmi lesquels figurent les *Ruralia commoda* de Pierre de Crescens imprimés par Jean de Westphalie à Louvain en 1474, qu'il estime être le premier livre sorti d'une presse louvaniste ; ⁷⁷ trois impressions d'Alde Manuce ; ⁷⁸ le *Gnotosolitos* d'Arnold de Gheyloven

⁷¹ *Ibid.*, fol. 4r-4v. L'ouvrage cité par La Serna est le suivant : *Description des arts & métiers faites ou approuvées par l'Academie des Sciences avec figures*, 35 t. (Paris : [s.n.], 1761-1789, in-2°) (VB 5.434 209 C).

⁷² Franciszek a Mesgnien Meninski, *Thesaurus Linguarum Orientalium Turcicae, Arabicae & Persicae*, 5 t. (Vienne : [Meninski], 1680, in-2°) (VB 5.468 C).

⁷³ *Collectiones peregrinationum in Indiam orientalem occidentalem*, 5 t. (Francfort : W. Richter, 1599, in-2°) (VB 7.891 C).

⁷⁴ *Rapport La Serna*, ff. 4v-5r.

⁷⁵ *Rapport La Serna*, fol. 5r-5v.

⁷⁶ Un rapport d'expertise produit par Jean-Pie Namur (1804-1867) lors des pourparlers de rachat de la Bibliothèque publique de Bruxelles par l'État en 1841 signale que ce cabinet se situait « à droite en entrant dans la 1^{ère} salle de la bibliothèque de la ville » (Bruxelles, AVB, Propriétés communales, 2218).

⁷⁷ Pierre de Crescens, *Ruralia commoda* (Louvain : J. de Westphalie, 9 décembre 1474, in-2°) (Inc B 1.499 ; ISTC ic00966000). Aujourd'hui, la paternité de l'invention de l'imprimerie à Louvain est reconnue à Johann Veldener avec ses *Genealogiae deorum* de Boccace dont l'impression est située entre 1473 et 1474 (ISTC

publié par les Frères de la Vie commune à Bruxelles en 1476, considéré par lui comme la première édition bruxelloise (fig. 10) ;⁷⁹ ainsi que d'autres livres imprimés dans les Pays-Bas septentrionaux, en Allemagne ou encore en Italie.⁸⁰

Fig. 10 : Arnold de Gheyloven, *Gnotosolitos sive Speculum conscientiae* (Bruxelles : [Frères de la Vie commune], 25 mai 1476, in-2°), fol. 2r (© KBR, Inc C 368)

Le bibliothécaire termine sa description des fonds de la Bibliothèque publique de Bruxelles avec un bref commentaire sur les manuscrits dont :

« la collection en est assez nombreuse, mais il y en a peu d'interessans. Parmi une soixantaine écrits sur velin, presque tous du temps de Sigebert, Religieux de l'Abbaye de Gembloux, mort l'an 1112, on y remarque un Virgile, auquel manquent les Eglogues ; un Lucain ; les fastes d'Ovide, et un Silius Italicus. Il y en a plusieurs volumes in fol. MSS. originaux du celebre mathématicien Gregorius à Sto Vincentio : quelques autres sont encore recommandables pour l'histoire de la ci-dev^t. Belgique ». ⁸¹

Enfin, pour conclure, La Serna estime que son rapport constitue un document :

« suffisant pour se former une idée de la richesse de notre Bibliothèque, que son Excellence le Ministre de l'Interieur trouvera, sans doute, digne d'une Ville Imperiale comme Bruxelles, et de l'attention du Gouvernement ». ⁸²

Pour finir, qu'en est-il de la demande du ministre de l'Intérieur relative à la rédaction d'un catalogue des livres de la Bibliothèque publique de Bruxelles ? La Serna a bel et bien accédé à la requête de son administration, comme en témoigne sa lettre du 10 décembre 1807 adressée à son ami Joseph Van Praet (1754-1837), conservateur des imprimés de la Bibliothèque nationale de Paris, dans laquelle il signale avoir enfin achevé la copie du catalogue « grâce à Dieu, car rien ne me fait plus de peine que de travailler inutilement ». ⁸³ Initialement envoyé à la Convention nationale à Paris, le catalogue a été transmis à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, qui l'a ensuite légué à la Bibliothèque nationale de France où il est encore

ib00750000). Voir à ce sujet : Paul Needham, «William Caxton and his Cologne Partners : an Enquiry based on Veldener's Cologne Type,» in *Ars impressoria. Entstehung und Entwicklung des Buchdrucks. Ein internationale Festgabe für Severin Corsten zum 65. Geburtstag*, Hans Limburg, Hartwig Lohse et Wolfgang Schmitz, eds (Munich – New York – Londres – Paris : K. G. Saur, 1986), 103-31.

⁷⁸ Aristophane, *Comoediae novem* [Graece], éd. Marcus Musurus (Venise : A. Manuce, 15 juillet 1498, in-2°) (Inc B 1.194 ; ISTC ia00958000) ; Giovanni Crastone, *Lexicon Graeco-latinum*. Pseudo- Cyrillus [Johannes Philoponus], *Collectio vocum quae variato accentu mutant significationem*. Ammonius, *De differentia adfinium vocabulorum. Vetus instructio praefectorum militum...* [Graece et Latine] (Venise : A. Manuce, décembre 1497, in-2°) (Inc B 1.191 ; ISTC ic00960000) ; Julius Firmicus Maternus, *Mathesis (De nativitatibus libri VIII)*, éd. Franciscus Niger (Venise : A. Manuce, juin et 17 octobre 1499, in-2°) (Inc B 1.195-96 ; ISTC if00191000).

⁷⁹ Arnold de Gheyloven, *Gnotosolitos sive Speculum conscientiae* (Bruxelles : [Frères de la Vie commune], 25 mai 1476, in-2°) (Inc C 368 ; ISTC ia01063000). La première impression bruxelloise serait en réalité l'impression des *Opuscula* de Jean Gerson réalisée par les Frères de la Vie commune en 1475 (ISTC ig00246000). Voir : Wytze et Lotte Hellinga, *The Fifteenth-Century Printing Types of the Low Countries*, t. 1 (Amsterdam : Menno Hertzberger, 1966), 25-6 ; Gerard van Thienen, « Papieronderzoek en de drukpers van de Broeders des gemenen levens in Brussel (1475-1485), » *E Codicibus Impressisque*, Chris Coppens, Jan Deschamps, Jos M. M. Hermans, Jan Storm van Leeuwen, eds, t. 1 (Louvain : Peeters, 2004), 431-43.

⁸⁰ *Rapport La Serna*, ff. 5v-6r.

⁸¹ *Ibid.*, fol. 6r.

⁸² *Ibid.*, fol. 6r.

⁸³ Cité par : Claudine Lemaire, Marguerite Debae, « Esquisse historique, » *op. cit.*, 53-4. Sur Van Praet, voir : Paul Bergmans, « Praet (Joseph-Basile-Bernard van), » in *Biographie nationale*, t. 18, 154-63.

conservé.⁸⁴ Cet exemplaire comporte non seulement les 12 393 entrées de l'exemplaire bruxellois, mais également une liste de 374 incunables et une autre de 133 manuscrits. Selon Joseph Marchal la copie envoyée à Paris est également de sa main, comme il le rappelle sur le premier feuillet de la version bruxelloise : « j'ai été chargé en 1807 d'en faire une 2^{de} copie, qui est en ce moment, au ministère de l'Intérieur à Paris. Les deux copies sont évidemment de mon écriture ».

À la suite de ce rapport, La Serna a encore exercé ses fonctions de bibliothécaire de la Ville de Bruxelles pendant quatre années jusqu'à sa révocation le 30 avril 1811. Cette sanction a été prise après la découverte, à son domicile de la rue Haute, d'un dépôt clandestin de brochures anti-bonapartistes en faveur du retour sur le trône d'Espagne de Ferdinand VII.⁸⁵ Cette destitution est intervenue alors que le travail du bibliothécaire était largement apprécié, comme en témoigne les lignes consacrées à la Bibliothèque publique de Bruxelles dans l'*Almanach du Département de la Dyle* de 1810 :

« C'est une des plus belles & des plus riches bibliothèques départementales de l'Empire français. Elle contient près de 80,000 volumes, dans lesquels on remarque un grand nombre d'ouvrages imprimés, dont la date est voisine de la découverte de l'imprimerie, & une collection assez considérable de manuscrits parmi lesquels on distingue particulièrement ceux provenant de la ci-devant abbaye de Gembloux, qui sont infiniment précieux sous le rapport de l'antiquité & de l'importance.

Cette riche collection littéraire que les amis des lettres doivent en grande partie au zèle infatigable & à l'amour pour les arts & les sciences qui animent M. *Delaserna Santander*, se compose : des débris de l'ancienne bibliothèque des ducs de Bourgogne ; des dons faits par divers abbés, particuliers, Etats, villes et corporations de la ci-devant Belgique, lorsque cette bibliothèque fut rendue publique en 1772 ; d'ouvrages provenant des ex-Jésuites, des couvens supprimés par *Joseph II* au Pays-Bas en 1783, des couvens supprimés dans le département de la Dyle, en exécution de la loi du 15 fructidor an 4, de la bibliothèque de l'Université de Louvain ; & d'un grand nombre d'ouvrages curieux & intéressans que le ministre de l'intérieur permit, en l'an 7, de prendre dans le dépôt du couvent des Cordeliers à Paris, pour compléter notre bibliothèque ».⁸⁶

La succession de La Serna a été assurée par son ami Charles Van Hulthem, alors recteur de l'Académie impériale et de l'École de droit de Bruxelles. Cette situation peinait fortement le Gantois. Une note manuscrite laissée par Van Hulthem dans un rapport sur le personnel de la Ville de Bruxelles, en date du 17 juin 1819, fait état de sa sollicitude envers La Serna :

« [...] Mon prédécesseur fut M. Charles Antoine de la Serna-Santander, [...] homme d'un vrai mérite et mon ami particulier, à qui la ville de Bruxelles doit en grande partie la belle et riche bibliothèque dont elle jouit à présent. [...] Je n'avois accepté sa place que pour la lui rendre et je n'ai cessé, aussi longtems qu'il a vécu de réclamer en sa faveur, auprès des ministres de la police et de l'intérieur, leur fesant connoître le bien que cet excellent homme avoit fait pour l'établissement confié à ses soins. Cependant, il ne fut pas rétabli. On donnoit au bibliothécaire 1200 frs par an. Aussi longtems qu'a vécu M. De la Serna, j'ai employé cet argent pour acheter des livres pour la bibliothèque et pour y placer les sept bustes des savans

⁸⁴ Paris, Bibliothèque nationale de France, manuscrit français, nouvelles acquisitions 5297. Les tribulations de ce manuscrit sont évoquées dans : Claudine Lemaire, Marguerite Debae, « Esquisse historique, » *op. cit.*, 54.

⁸⁵ Cette affaire est détaillée dans : Jean Verrier, « François-David Aynès. La diffusion des documents pontificaux pendant la captivité de Pie VII à Savone, » *Revue d'histoire ecclésiastique* 55 (1960) : 71-122 ; Fernand Remy, « Un épisode de l'opposition à Napoléon en Belgique..., » *op. cit.*, 43 (1963) : 9-14.

⁸⁶ *Almanach du Département de la Dyle, pour l'année 1810* (Bruxelles : A. J. D. De Braeckener, 1810, in-8°), 247.

et principaux artistes de Bruxelles (*Vesale, Juste Lipse, Van Helmont, Miraeus, Philippe Champagne, Van der Meulen et François du Quesnoi*) exécuté par les sculpteurs Godecharles et Caloigne ». ⁸⁷

La Serna n'a pas longtemps survécu à sa disgrâce. Il s'est éteint le 23 novembre 1813, laissant derrière lui une épouse, Catherine Baert († 1819), et un fils, Pierre-Ferdinand (1806-1899) qui a hérité en 1840 du titre de son oncle paternel de comte de La Laguna de Terminos. ⁸⁸

*
* *

Long de onze pages, le rapport sur la Bibliothèque publique de Bruxelles produit par La Serna constitue un document de premier ordre pour l'histoire des fonds primitifs de la Bibliothèque royale de Belgique durant l'occupation française. Il permet en outre de mesurer toute la difficulté du travail effectué par La Serna ainsi que l'énergie déployée par lui pour tenter de remettre sur pied une institution ébranlée par la tourmente révolutionnaire. Les défis auxquels il a été confronté n'étaient pas des moindres. Il a en effet dû organiser le déménagement des collections de l'ancienne Bibliothèque Royale de la *Domus Isabellae* à la maison du Chancelier de Brabant avant de les déplacer à nouveau, à peine neuf mois plus tard, dans le Palais de Charles de Lorraine. En outre, l'inventaire et le classement des fonds dont il avait la charge ont été considérablement retardés et rendus extrêmement ardu à cause des arrivages massifs de livres en provenances diverses, que ce soit les reliquats des bibliothèques d'institutions publiques du régime autrichien ou encore les milliers de volumes issus des corporations religieuses supprimées. Sans compter que La Serna a été constamment confronté à un manque criant de moyens, tant personnel que financier, et a dû remplir ses fonctions au cours d'une période de grande instabilité politique, occasionnant au passage plusieurs changements dans le statut de La Serna. D'abord au service de la Bibliothèque publique de Bruxelles dépendant de l'Administration centrale et supérieure de Belgique, La Serna a été rattaché à l'école centrale du département de la Dyle après sa fondation en 1797 avant d'entrer au service de la municipalité de Bruxelles en 1803, à la suite de la suppression de l'institution scolaire. Il aura fallu un effort considérable de la part du bibliothécaire et plus d'une quinzaine d'années pour réussir à coordonner son action et à donner une cohérence à un ensemble livresque aussi disparate. Mort à 61 ans, La Serna ne connaîtra ni la chute de Napoléon ni la période hollandaise, encore moins la réunion en 1842 des fonds de la Ville de Bruxelles à la nouvelle Bibliothèque royale de Belgique, créée en 1837 par le jeune État belge sur les fondations de la bibliothèque de Charles Van Hulthem, réunion qui a entraîné la « restauration » de l'ancienne Bibliothèque Royale tout en mettant un terme au hiatus survenu à la suite des troubles révolutionnaires.

⁸⁷ Bruxelles, AVB, Administration, offices et emplois, n° 1161⁶, Tableau du personnel de l'Administration communale, fin XVIII^e-début XIX^e siècles, note autographe de Charles Van Hulthem (17 juin 1819). Texte édité dans : Charles Pergameni, *Les archives historiques de la ville de Bruxelles* (Bruxelles : H. Wauthoz-Légrand, 1943), 113. Les sculpteurs évoqués par Charles Van Hulthem dans sa notice sont : Jean-Robert Caloigne (1775-1830) et Gilles-Lambert Godecharle (1751-1835) (Eugène de Seyn, *Dictionnaire biographique de Sciences, de Lettres et des Arts*, t. 1 (Bruxelles : Édition l'Avenir, 1935), 112, 508). Les bustes sont aujourd'hui perdus. Le Musée des Beaux-Arts de Bruxelles conserve encore des plâtres des bustes des peintres Philippe de Champaigne (1602-1674) et François van der Meulen (1632-1690) ainsi que celui d'André Vésale (1514-1564), moulés à partir des originaux (inv. 457, 456, 1409).

⁸⁸ Isidore de Stein d'Altenstein, *Annuaire de la noblesse belge* (Bruxelles : A. Decq – C. Muquardt, 1848), 166.

Annexe : Rapport de Charles-Antoine de La Serna Santander sur la Bibliothèque publique de Bruxelles (19 août 1807)

Avant de procéder à l'édition critique de ce rapport, il est nécessaire d'émettre quelques remarques concernant l'identification des ouvrages cités par La Serna dans l'état des collections de la Bibliothèque publique de Bruxelles. Nous avons veillé à systématiquement fournir une description bibliographique de chacun d'entre eux, accompagnée de leur actuelle cote de rangement au sein de la Bibliothèque royale de Belgique. Quand La Serna s'est limité à mentionner le simple nom d'un auteur sans autre précision, nous avons uniquement procédé à son identification afin de ne pas alourdir inutilement les notes. Ainsi, si l'on prend l'exemple de saint Thomas d'Aquin, le bibliothécaire écrit qu'il possède « les meilleurs éditions de la collection des œuvres de S. Thomas d'Aquin ». Énumérer la vingtaine d'éditions de ce Père de l'Église en provenance du fonds de la Ville de Bruxelles aurait considérablement alourdi la présente édition du rapport de La Serna. En outre, dans de rares cas, il a été impossible de retrouver l'ouvrage mentionné par lui. Deux possibilités peuvent expliquer cette situation : soit le volume a disparu avant la cession des collections de la Ville de Bruxelles à l'État belge en 1842,⁸⁹ soit il a été vendu lors de la vente des doubles organisée en 1861 par le libraire bruxellois François Heussner pour le compte de la Bibliothèque royale de Belgique. Des renvois au catalogue de cette vente ont alors été insérés à la suite de la description du volume cité.⁹⁰

Original : Bruxelles, AVB, IP, 101.

Bruxelles le 19 Aout 1807.

C. de la Serna Santander, Bibliothécaire,
Au
Maire de la commune de Bruxelles.⁹¹

Monsieur le Maire

En réponse à votre lettre du 11 de ce mois j'ai l'honneur de vous assurer, que personne ne desire tant que moi de faire une bonne copie du catalogue de la Bibliothèque publique, dont la confection m'a couté tant de peine. Cela devient d'autant plus urgent, qu'il y a beaucoup de corrections à faire, plusieurs articles importants à ajouter et qu'enfin le service public, qui a été en tout temps le but principal de mes opérations, l'exige ainsi ; mais si l'on considère que ce catalogue, composé de plus de trente mil articles, consiste en trois grands volumes in folio, et que je me trouve seul, absolument seul, n'ayant personne avec moi dans la Bibliothèque en état de m'assister dans une opération de cette nature, où il ne s'agit pas d'une copie pure et simple, j'ai lieu de croire, Mons^r le Maire, que le Ministre de l'Interieur⁹² se convaincra aisement de l'impossibilité où je me trouve de fournir en peu de temps le catalogue en question. Je pense donc, qu'en attendant ce travail plus difficile, qu'on ne se l'imagine, quand il s'agit de le faire avec exactitude, le Ministre de l'Interieur pourra se contenter d'un

⁸⁹ Parmi ces volumes, aucun ne figure dans la vente organisée par la Bibliothèque publique de Bruxelles en 1824 (*Catalogue des livres surabondants de la Bibliothèque publique de Bruxelles* (Bruxelles : M. Hayez, 1824).

⁹⁰ *Catalogue d'une précieuse collection de livres anciens et modernes provenant des doubles de la Bibliothèque Royale...* (Bruxelles : F. Heussner, 1861) (cité Heussner 1861).

⁹¹ Charles de Merode (1762-1830) (voir note 1).

⁹² Jean-Baptiste de Nompère de Champagny (1756-1834) (voir note 3).

simple aperçu indicatif de ce qu'il y a de plus important dans cette vaste Bibliothèque, que mes soins et mes travaux ont porté à un degré de perfection, qui la mettent aujourd'hui (les Bibliothèques de Paris exceptées) au rang des premières Bibliothèques de l'Empire français. Qu'il me soit cependant permis de dire, avant tout, quelque chose sur son établissement.

Au mois de Nivose an 3,⁹³ l'Administration centrale et Supérieure de la Belgique, établie par le Gouvernement français, mît ma personne en requisition, pour arranger les livres de la Bibliothèque publique, dite de Bourgogne et d'en faire l'inventaire.

Cette Bibliothèque, indépendamment des MSS très précieux, qu'elle renfermoit, avoit été enrichie progressivement d'un grand nombre de bons ouvrages et mise sur un bon pied par les soins de la ci-dev^t. Académie Imp. et Roy. de Sciences et Belles lettres de Bruxelles, commencée sous le titre de Société littéraire en 1769, et érigée en Académie par lettres patentes de l'Impératrice Marie-Thérèse, datées du 16 Dec. 1772, qui lui assigna le local de cette Bibliothèque pour tenir ses Assemblées^a.

Mais outre les MSS. précieux et 37 grandes caisses de livres enlevés par les Commissaires des Sciences et Arts,⁹⁴ nommés par le Comité de Salut public, ce dépôt littéraire avoit été tellement dilapidé et volé, que quand j'en fus chargé, il ne méritoit plus le nom de Bibliothèque.

Au mois de Pluviose an 3,⁹⁵ on découvrit dans un des greniers de la maison du ci-dev^t. Chancelier de Brab^t. une partie de livres provenant de la Bibliothèque de l'Abbaye de Gembloux ; on en fit l'inventaire qui fut déposé à l'Administration centrale ; mais les Religieux de cette Abbaye étant rentrés dans le temps prescrit, ces livres au nombre de 671 articles leur furent rendus ; j'eus cependant le bonheur d'en conserver pour l'utilité publique les MSS., la plupart écrits sur velin.

Vers la fin de ce mois le restant des livres provenant des corporations religieuses supprimées par l'Empereur Jos. II, qui étoient déposés dans le couvent des Riches-Claires de cette Ville, furent transportés à la Bibliothèque, qui, à dater de cette époque, commença à se former.

Par arrêté de l'Administration centrale et Supérieure de la Belgique du 16 Floreal an 3,⁹⁶ je fus chargé de me rendre à Malines pour prendre inspection de la Bibliothèque du ci-dev^t. Grand Conseil, dont je fis transporter quelques bons ouvrages à Bruxelles.

Au mois de Brumaire de l'an 4⁹⁷, le local de la ci-dev^t. Bibliothèque dite de Bourgogne devenant trop petit, on fit transporter tous les livres à la Maison du ci-dev^t. Chancelier de Brabant, et quelques mois après, la Bibliothèque fut transportée définitivement au local de la ci-dev^t. Cour de Bruxelles, dont les bâtimens et dépendances furent affectés dans la suite par la loi à l'usage de l'Ecole centrale du Département.

Ce fût dans les premiers mois de l'an 5, qu'ensuite de la suppression des corporations religieuses par la loi du 15 Fructidor an 4,⁹⁸ le dépôt des livres devint très considérable ; ce fut à cette époque, que seul et sans autre assistance que des hommes de peine, je commençai le pénible travail de

⁹³ Le 12 nivôse an III selon Serna (*Mémoire historique*, 96 ; voir *supra* pour les commentaires relatifs à cette date).

^a Il seroit à désirer qu'on prît des mesures pour le rétablissement de cette Académie, qui indépendamment des progrès des Sciences, deviendroit très utile au Gouvernement même relativement aux notions importantes qu'il en pourroit tirer sur le Commerce, l'industrie, l'Agriculture et les Arts de la ci-dev^t. Belgique. Les mémoires imprimés de cette Académie sont en 5 vol. in 4°, dont le dernier est très rare [note de La Serna].

⁹⁴ Gaspard Michel dit Leblond (1738-1809), Charles de Wailly (1730-1798) et Barthélemy Faujas de Saint-Trond (1741-1819) (voir note 23).

⁹⁵ 7 pluviôse an III (26 janvier 1795).

⁹⁶ 5 mai 1795.

⁹⁷ Novembre 1795.

⁹⁸ 1^{er} septembre 1796.

faire l'examen de plus de cent mille volumes pour en faire un bon triage, et en séparer les doubles inutiles ; travail qui m'occupa une année tout entière au milieu de la poussière.

Par arrêté de l'Administration centrale du 22 Brumaire an 6,⁹⁹ je fus chargé de me rendre à Louvain pour faire un triage des livres de la Bibliothèque de la ci-dev^l. université ; d'où je fis transporter à Bruxelles 718 ouvrages importants, dont je remis l'inventaire à l'Administration le 8 Frimaire¹⁰⁰ avec une lettre d'accompagnement, où je lui rendois compte de mes opérations. C'est à cette même époque que je commençais à établir le jardin botanique, les serres chaudes, le musée, le cabinet de physique et celui d'histoire naturelle dont l'ensemble forme l'un des plus beaux dépôts d'instruction publique qui existe en France dans un même local.

Finalement au mois de Vendémiaire de l'an sept,¹⁰¹ je présentai à l'Administration centrale de faire à mes frais le voyage de Paris, où ayant trouvé l'appui chez le Ministre de l'Intérieur (François de Neufchâteau)¹⁰² j'obtins la faculté d'extraire des dépôts littéraires, et en particulier de celui des Cordeliers un choix de bons ouvrages, au nombre de près de deux mille volumes, qui ont enrichi notre Bibliothèque. A mon retour, je rendis compte de mes démarches et de mes recherches à l'Administration, qui, au nom de ses administrés, m'honora d'une lettre de remerciemens, datée du 11 Frimaire an sept.¹⁰³

Après tant de démarches, il restoit encore un grand travail à faire ; c'étoit celui d'un catalogue par ordre des matières. Cette tâche aussi pénible que difficile a été remplie dans le courant de l'an sept ; sans autre assistance que celle d'un copiste, peu versé dans ce genre de travail et qui a laissé échapper plusieurs fautes, je parvins à mettre en ordre la masse considérable de livres entassés dans ce dépôt : ma méthode imprimée à Bruxelles l'an 3 par ordre de l'Administration à la suite de l'instruction, adoptée par le comité d'Instruction publique, facilita beaucoup notre travail.¹⁰⁴

Voici à présent un aperçu très sommaire de ce que cette Bibliothèque renferme de plus intéressant ; je suivrai à cet effet l'ordre du catalogue.

La Bibliothèque publique de Bruxelles ; composée d'environ 60;000 volumes est fournie de bons ouvrages en tout genre de littérature ; la partie de l'histoire naturelle, dont elle fut complètement dépouillée par les commissaires du comité d'Instruction publique en l'an 3, est encore aujourd'hui la plus faible. Son catalogue est en 3 vol. grand in fol. ; il est divisé en cinq classes ; savoir ; la Théologie ; la Jurisprudence ; les Sciences et Arts ; la Belles Lettres et l'Histoire.

1^{ère} Classe, Théologie

Cette classe ne laisse rien à désirer : on y trouve toutes les Polyglottes, sans excepter celle du cardinal Ximenez ;¹⁰⁵ les meilleurs bibles hébraïques, grecques et latines et leur commentaires ; l'ouvrage de Saurin ;¹⁰⁶ la physique sacrée ;¹⁰⁷ les SS. PP. grecs et latins des meilleurs éditions ; les Collections des conciles du Louvre ;¹⁰⁸ de Labbe ;¹⁰⁹ d'Hardouin¹¹⁰ et de Mansi ;¹¹¹ La grande

⁹⁹ 12 novembre 1797.

¹⁰⁰ 28 Novembre 1797.

¹⁰¹ 22 septembre-21 octobre 1798.

¹⁰² Nicolas-Louis François de Neufchâteau (1750-1828) (voir note 12).

¹⁰³ 1^{er} décembre 1798.

¹⁰⁴ Voir note 63.

¹⁰⁵ *Biblia polyglota complutense*, 3 t. (Alcala : A. G. de Brocario, 1514-1517, in-2°) (Inc C 97) (fig. 6).

¹⁰⁶ Jaques Saurin, *Discours historiques, critiques, théologiques, et moraux sur les evenemens les plus memorables du Vieux et du Nouveau Testament*, 8 t. (La Haye : P. de Hondt, 1736, in-2°) (VB 661 D).

¹⁰⁷ *Physique Sacrée ou Histoire naturelle de la Bible*, trad. J. J. Scheuchzer, 8 t. (Amsterdam : P. II Schenk & P. II Mortier, 1732, in-2°) (VB 648 C).

¹⁰⁸ *Conciliorum omnium generalium & provincialium collectio*, 37 t. (Paris : Imprimerie royale, 1644, in-2°) (VB 882 C).

collection des PP. de Lyon¹¹² et les meilleurs éditions de la collection des œuvres de S. Thomas d'Aquin, d'Albert le grand, de Scotus,¹¹³ de Raynaud,¹¹⁴ de Gretzer,¹¹⁵ ainsi que les ouvrages les plus renommés tant polemiques que Hétérodoxes, sermonaires &c. &c.

2^e. Classe, Jurisprudence

Cette classe est assez bien composée ; elle renferme plusieurs ouvrages sur le droit naturel ; le corps diplomatique de Dumont ;¹¹⁶ la collection de Rymer tant de l'édition de Londres¹¹⁷ que de La Haye ;¹¹⁸ plusieurs ouvrages sur le droit ecclésiastique ; les Bullaires ; la collection de Rocaberti ;¹¹⁹ les mémoires du clergé de France ; van Espen ;¹²⁰ les meilleurs corps de droit civil ; la grande collection dite *Oceanus juris* ;¹²¹ celle de Meerman¹²² et d'Otto ;¹²³ les œuvres de Cujace ;¹²⁴ de du Moulin ;¹²⁵ de Cochin ;¹²⁶ de Pottier ;¹²⁷ de d'Aguessau ;¹²⁸ de Heineccius¹²⁹ et autres jurisconsultes célèbres ; les ordonnances des Rois de France ; la collection tant imprimée que MSS. des Placcarts de la ci-dev^t. Belgique ; grand nombre d'ouvrages sur les coutumes particulières et finalement les meilleurs ouvrages modernes sur le code civil des Français.

3^e. Classe, Sciences et Arts

¹⁰⁹ *Conciliarum generalium nation. provinc. dioeces cum vitis epistolisque rom. pontificum, historica synopsis*, éd. P. Labbe (Paris : Societas Typographicae Librorum Ecclesiasticorum, 1661, in-4^o) (volume perdu avant le transfert des collections de la Ville à l'État en 1842).

¹¹⁰ Jean Hardouin, *Acta conciliarum et Epistolae decretales ad constitutiones summorum pontificum*, 12 t. (Paris : Imprimerie Royale, 1715, in-2^o) (VB 886 C).

¹¹¹ *Sacrorum conciliarum nova, et amplissima collectio*, éd. G. D. Mansi, 27 t. (Florence : A. Zatta, 1759, in-2^o) (VB 887 C).

¹¹² Marguerin de La Bigne, *Maxima Bibliotheca veterum Patrum & antiquorum Scriptorum Ecclesiasticorum*, 27 t. (Lyon : J. Anisson, 1677-1707, in-2^o) (VB 978 C).

¹¹³ Jean Duns Scotus, *Opera omnia*, 16 t. (Lyon : L. Durand, 1639, in-2^o) (VB 1.345 C).

¹¹⁴ Théophile Raynaud, *Opera omnia*, 19 t. (Lyon : H. Boissat & G. Remeus, 1665, in-2^o) (VB 1.350 C).

¹¹⁵ Jacob Gretzer (1562-1625).

¹¹⁶ Jean Dumont, *Corps universel diplomatique du droit des gens; contenant un Recueil des traités d'alliance, de paix, de trêve [...] depuis le règne de l'Empereur Charlemagne jusques à présent [...]*, 8 t. (Amsterdam : P. Brunel – R. et G. Wetstein – H. Janssonius van Waesberge – L'Honoré et H. A. Chatelain – G. Smith ; La Haye : P. Husson – C. Levier, 1726-1731, in-2^o) (VB 2.718 C) (fig. 7).

¹¹⁷ Thoma Rymer, *Foedera, conventiones, literae, et cujuscunque generis acta publica, inter Reges Angliae, et alios quosvis Imperatores, reges, Pontifices, Principes, vel Communitates ab ineunte saeculo duodecimo, viz. ab anno 1101 [...] In lucem missa de mandato nuperae Reginae*, 20 t. (Londres : J. Tonson, 1727-1735, in-2^o) (VB 2.735 C).

¹¹⁸ *Ibid.*, 10 vol. (La Haye : J. Neaulme, 1739, in-2^o) (VB 2.736 C) (volume perdu avant le transfert des collections de la Ville à l'État en 1842).

¹¹⁹ Juan Tomas de Rocaberti, *Bibliotheca maxima pontificia*, 21 t. (Rome : J. F. Buagno, 1697-1699, in-2^o) (VB 2.490 C).

¹²⁰ Zegher Bernhard Van Espen (1646-1728).

¹²¹ Francesco Ziletti, *Tractatus universi iuris, duce, & auspice Gregorio XIII*, 28 t. (Venise : Compagnia dell'Aquila, 1584-1586, in-2^o) (VB 2.896 C).

¹²² Gerard Meerman, *Novus thesaurus juris civilis et canonici, continens varia... optimorum interpretum, imprimis gallorum et hispanorum, opera tam edita antehac quam inedita*, 8 t. (La Haye : P. de Hondt, 1751, in-2^o) (VB 2.897 C).

¹²³ Everardus Otto, *Thesaurus juris Romani, continens rariora meliorum interpretum opuscula, in quibus jus Romanum emendatur, explicatur, illustratur*, 4 t. (Utrecht : J. Broedelet, 1733, in-2^o) (VB 2.898 C).

¹²⁴ Jacques Cujas (1522-1590).

¹²⁵ Charles du Moulin (1500-1566).

¹²⁶ Henri Cochin, *Œuvres*, éd. Jean-Jacques de Nully, 6 t. (Paris : L. Durand, 1757-1767, in-4^o) (VB 3.312 B).

¹²⁷ Robert-Joseph Pothier (1699-1772).

¹²⁸ Henri-François d'Aguesseau (1668-1751), chancelier du roi de France.

¹²⁹ Johann Gottlieb Heineccius (1681-1741), jurisconsulte et Conseiller du roi de Prusse.

En fait d'Arts et Sciences, la Bibliothèque possède l'encyclopédie in folio ;¹³⁰ celle par ordre des matières ;¹³¹ l'ouvrage de Chambers ;¹³² la *historia philosophiae* de Brucker ;¹³³ le journal de physique ;¹³⁴ les meilleurs éditions de Platon ; d'Aristote ; de Plutarque ; de Pline ; les œuvres de Gassendus ;¹³⁵ de Cardanus ;¹³⁶ de s'Gravesande ;¹³⁷ de Newton ; de Desaguiliers ;¹³⁸ de Nollet ;¹³⁹ d'Aldrovande ;¹⁴⁰ de Buffon ; Mathiolus ;¹⁴¹ Cronsted ;¹⁴² Mercati ;¹⁴³ Theophraste &c. le Dictionnaire d'histoire naturelle en 24 vol. 8° ;¹⁴⁴ celui de Bomare ;¹⁴⁵ l'*hortus Eystetensis* ;¹⁴⁶ *Amstelodamensis* ;¹⁴⁷ *Eltamensis* ;¹⁴⁸ Swamerdam ;¹⁴⁹ Reaumur ;¹⁵⁰ Rosel ;¹⁵¹ Bulliard plantes de la France, et les planches

¹³⁰ *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, D. Diderot et J. D'Alembert, dir., 35 t. (Paris : Briasson, 1751-1780, in-2°) (VB 3.460 C).

¹³¹ *L'Encyclopédie méthodique ou par ordre de matières par une société de gens de lettres, de savants et d'artistes*, 54 t. (Paris : Charles-Joseph Panckoucke ; Liège : Clément Plomteux, in-4°) (vendus en 1861, Heussner, n° 415).

¹³² Ephraïm Chambers, *Cyclopaedia o, An universal dictionary of arts and sciences ; containing an explication of the terms, and an account of the things signified thereby*, 2 t. (Londres : W. Innys, J. & P. Knapton, S. Birt, D. Browne, T. II Longman, R. Hett, C. Hitch, J. Hodges, J. Shuckburgh, A. Millar, J. & J. Rivington, J. Ward, M. Senex, les héritiers de J. Darby, 1750, in-2°) (VB 3.463 C).

¹³³ Jacob Brucker, *Miscellanea historicae, philosophiae litterariae, criticae* (Vienne : héritiers J. J. Dotterus, 1748, in-4°) (Cl. 1196 A).

¹³⁴ Jean-Claude de La Métherie, *Journal de physique, de chimie et d'histoire naturelle*, 10 t. (Paris : G.-J. Cuchet, 1793-1794 – Paris : A. Dugour, 1797-1798 – Paris : J.-J. Fuchs, 1799 – Paris : F. I Belin 1799 – Paris : Veuve Louis Courcier, 1813, in-4°) (VB 3.930bis B).

¹³⁵ Pierre Gassendi (1592-1655).

¹³⁶ Gerolamo Cardano (1501-1576).

¹³⁷ Willem Jacob 's Gravesande (1688-1742).

¹³⁸ Henri Desaguliers, *Traité general de commerce plus ample et pls exact que ceux qui ont paru jusqu'a present. Fait sur les Mémoires de divers auteurs tant anciens que modernes [...] Par Samuel Ricard. Nouvelle édition, revüë, corrigée, & augmentée du Tarif des droits d'entrées & de sorties [...] et d'une Instruction treès-abregée sur les livres à doubles parties ou à l'italienne* (Paris : C. Saugrain – D. Mouchet – P. Prault ; Rouen : J.-B. Machuel le Jeune – P. Cailloué – L. du Souillet, 1723, in-4°) (VB 3.856¹ B).

¹³⁹ Jean-Antoine Nollet (1700-1770).

¹⁴⁰ Ulisses Aldrovandi (1522-1605).

¹⁴¹ Pierandrea Mattioli (1500-1577).

¹⁴² Axel Fredrik Cronstedt, *An essay towards a system of mineralogy*, 2 t. (Londres : C. Dilly, 1788, in-8°) (VB 4082 A).

¹⁴³ Michele Mercati, *Metallototeca Vaticana* (Rome : J. M. Salvonus, 1719, in-2°) (VB 4.114 C).

¹⁴⁴ *Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle, appliquée aux arts, principalement à l'agriculture et à l'économie rurale et domestique : par une société de naturalistes et d'agriculteurs*, 24 t. (Paris : C. Crapelet, 1803-1804, in-8°) (VB 4.012b A).

¹⁴⁵ Jacques Christophe Valmont de Bomare, *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle ; contenant l'histoire des animaux, des végétaux et des minéraux, et celle des corps célestes, des météores, & des autres principaux phénomènes de la nature ; avec l'histoire et la description des drogues simples tirées des trois regnes ; et le détail de leurs usages dans la médecine, dans l'économie domestique & champêtre, & dans les arts & métiers*, 6 t. (Paris : [s.n.], 1769, in-8°) (VB 4.011 A).

¹⁴⁶ Basilius Besler, *Hortus Eystetensis, sive Diligens et accurata omnium plantarum, florum, stirpium, ex variis orbis terra partibus, singulari studio collectarum, quae in celeberrimis viridariis arcem episcopalem ibidem cingentibus*, 2 t. ([Eichstätt – Nürnberg : s.n.], 1613, plano) (Cl 14.418 E).

¹⁴⁷ Johannes Commelin, *Horti medici Amstelodamensis rariorum tam Orientalis, quam Occidentalis Indiae, aliarumque peregrinarum plantarum*, 2 t. (Amsterdam : P. & J. Blaeu, 1697-1701, in-2°) (VB 4.233 C).

¹⁴⁸ William Sherard, Johann Jakob Dillen, *Hortus Elthamensis seu Plantarum rariorum quas in horto suo Elthami in cantio coluit*, 2 t. (Londres : [s.n.], 1732, in-2°) (VB 4.225bis C).

¹⁴⁹ Jan Swammerdam, *Biblia naturae : sive historia insectorum, in classes certas redacta, nec non exemplis, et anatomico variorum animalculorum examine*, 2 t. (Leyde : I. Severinus, B. et P. Vander Aa, 1737-1738, in-2°) (VB 4.319 C).

¹⁵⁰ René-Antoine Ferchault de Réaumur (1683-1757).

¹⁵¹ August Johann Rösel von Rosenhof (1705-1759).

grasses ;¹⁵² Hippocrates et Galenus Charterii ;¹⁵³ medicae artis principes de Stephanus ;¹⁵⁴ opera medica Boneti ;¹⁵⁵ Etmulleri ;¹⁵⁶ Mangeti ;¹⁵⁷ Halleri ;¹⁵⁸ Anatomia Bidloo ;¹⁵⁹ Vesalii¹⁶⁰ &c. Plusieurs ouvrages de Mathématique et d'Astronomie parmi les quels on distingue Montucla ;¹⁶¹ Wolff¹⁶² ; Dechales ;¹⁶³ Ozanam ;¹⁶⁴ Belidor ;¹⁶⁵ Flamsteed ;¹⁶⁶ Riccioli ;¹⁶⁷ l'ouvrage tres rare de Marchi sur l'Architecture militaire,¹⁶⁸ et la description des Arts et metiers de l'Academie in fol.¹⁶⁹

4^e. Classe Belles Lettres

Dans les Belles Lettres on trouve la premiere et rarissime édition du Thesaurus ling. orient. de Meninski ;¹⁷⁰ le lexicon arabicum de Golius ;¹⁷¹ les lexiques grecs de Pollux ;¹⁷² Suidas ;¹⁷³ Stephanus ;¹⁷⁴ les meilleurs dictionnaires latins ; français et autres ; les bonnes éditions des œuvres d'Isocrates ; Demosthènes ; de Julien ; de Quintilien ; de Ciceron &c. L'Homere de Clark ;¹⁷⁵ les commentaires d'Eustathe, editio romana princeps ;¹⁷⁶ le Corpus Poetarum de Maittaire,¹⁷⁷ ainsi qu'un grand nombre de bonnes éditions varionim et ad usum Delphini des Poetes grecs et latins ; les œuvres

¹⁵² Pierre Bulliard, *Herbier de la France, ou Collection complete des plantes indigenes de ce royaume; avec leurs détails anatomiques, leurs propriétés, et leurs usages en medecine*, 2 t. (Paris : A. Jeudy Dugour, 1780, in-2°) (VB 4.250¹ C).

¹⁵³ Hippocrate, Galien, *Opera*, éd. René Chartier, 12 t. (Paris : A. Pralard, 1639-1689, in-2°) (VB 4.365 C).

¹⁵⁴ *Medicae artis principes, post Hippocratem et Galenum. Graeci latinitate donati*, éd. Henri Estienne (Paris : H. Estienne, 1567, in-2°) (VB 4.379 C).

¹⁵⁵ Théophile Bonet (1620-1689).

¹⁵⁶ Michael Etmüller, *Opera medica theorico-practica*, 4 t. (Genève : Tournes frères, 1736, in-2°) (VB 4.405 C).

¹⁵⁷ Jean-Jacques Manget (1652-1742).

¹⁵⁸ Albrecht von Haller (1708-1777).

¹⁵⁹ Govard Bidloo, *Anatomia humani corporis, centum et quinque tabulis* (Amsterdam : Veuve J. van Someren, héritiers J. van Dyk, H. et Veuve T. Boom, 1685, in-2°) (VB 4.484 A).

¹⁶⁰ André Vésale (1514-1564).

¹⁶¹ Jean-Etienne Montucla, *Histoire des recherches sur la quadrature du Cercle* (Paris : A. Jombert, 1754, in-12°) (VB 4.978 A).

¹⁶² Christian Wolff (1679-1754).

¹⁶³ Claude-François Milliet de Chales, *Cursus, seu Mundus mathematicus*, 4 t. (Lyon : J. Anisson. 1690, in-2°) (VB 4.810 C).

¹⁶⁴ Jacques Ozanam (1640-1718).

¹⁶⁵ Bernard Forest de Bélidor, *Architecture hydraulique, ou l'art de conduire, d'élever et de ménager les eaux pour les différens besoins de la vie*, 4 t. (Paris : C.-A. Jombert, 1737-1770, in-4°) (VB 5.043 B).

¹⁶⁶ John Flamsteed (1646-1719).

¹⁶⁷ Giovanni Battista Riccioli (1598-1671).

¹⁶⁸ Francesco de Marchi Bolognese, *Architettura militare* (Brescia : C. Presegni pour G. dall'Oglio, 1599, in-2°) (VB 5.364 C).

¹⁶⁹ *Description des arts & métiers faites ou approuvées par l'Academie des Sciences avec figures*, 35 t. (Paris : [s.n.], 1761-1789, in-2°) (VB 5.434 209 C).

¹⁷⁰ Franciszek a Mesgnien Meninski, *Thesaurus Linguarum Orientalium Turcicae, Arabicae & Persicae*, 5 t. (Vienne : [Meninski], 1680, in-2°) (VB 5.468 C) (fig. 8).

¹⁷¹ Jacobus Golius, *Lexicon Arabico-Latinum, contextum ex probatoribus orientis lexicographis. Accedit Index Latinus copiosissimus, qui lexi Latino-Arabici vicem explere possit* (Leyde : B. & A. Elsevier, 1653, in-2°) (VB 5.530 C).

¹⁷² Julius Pollux, *Onomastichon* (Bâle : B. Lasius & T. Platterus, 1536, in-4°) (VB 5.572 A).

¹⁷³ Suidas, *Lexicon graecum* [Graece], éd. Demetrius Chalcondylas (Milan : J. Bissolus & B. Mangius, pour D. Chalcondylas, 15 novembre 1499, in-2°) (Inc C 223).

¹⁷⁴ Robert Estienne, *Dictionarium Seu latinae linguae thesaurus... cum latina tum grammaticorum, varii generis scriptorum interpretatione* (Paris : R. Estienne, 1536, in-2°) (VB 5.643 C).

¹⁷⁵ Homère, *Ilias. Odysea, graece et latine*, éd. S. Clarke, 2 t. (Londres : G. Botham pour J. et J. Knapton, 1729-1732, in-4°) (volume perdu avant le transfert des collections de la Ville à l'État en 1842).

¹⁷⁶ Eustathe de Thessalonique, *Commentarii ad Homeri Iliadem* [Graece] (Rome : A. Bladus, 1542, in-2°) (VB 5989 C).

¹⁷⁷ Michel Maittaire, *Miscellanea Graecorum aliquot scriptorum carmina cum versione Latina & notis* (Londres : W. Bowyer, 1722, in-4°) (VB 5.987 B).

de plusieurs Poetes Français, Anglois, Espagnols, Italiens &c. Les œuvres de Lucien ; des Philostrates ; de Sigonius ;¹⁷⁸ d'Erasmus ; de Bayle &c. &c. &c.

5^e. Classe. Histoire

Cette classe est tres nombreuse et bien assortie ; il seroit trop long de rapporter les titres des ouvrages principaux, je me contenterai de faire mention des suivans. La Bibliothèque possède les bonnes éditions de Ptolemée ; de Strabon ; d'Etienne de Byzance ; les Atlas de Bleau ; de Sanson¹⁷⁹ ; de Vaugondy ;¹⁸⁰ le tres rare ouvrage de Vecchieti ;¹⁸¹ l'histoire universelle édition in 4^o. et in 8^o. ;¹⁸² le de Thou de Londres ;¹⁸³ la collection complete, et peut-etre la seule, des Gazettes de Bruxelles ;¹⁸⁴ La rarissime et precieuse collection des grands et petits voyages de de Bry¹⁸⁵ ; la collection de Ramusio¹⁸⁶ et autres ; les voyages de le Brun ;¹⁸⁷ de Norden bonne édition ;¹⁸⁸ de Cook ; de Bruce ;¹⁸⁹ une ample collection des meilleurs histoires ecclésiastiques et des ordres religieux ; l'ouvrage des Bollandistes ;¹⁹⁰ de Mabillon ; les belles et rares éditions gréco-latines de Pausanias ; d'Herodote ; de Thucydide ; de Denys d'Hallicarnase ; de Diodore de Sicile ; de Polybe. Tite-live ; Cesar ; Salluste et autres historiens romains ; la collection de l'histoire Byzantine ; plusieurs corps d'histoire d'Allemagne ; la grande collection de Muratori ;¹⁹¹ celle des historiens de France de Duchesne¹⁹² et de Dom Bouquet ;¹⁹³ la Gallia christiana ;¹⁹⁴ les annales de Le Cointe ;¹⁹⁵ l'histoire de Longueval.¹⁹⁶ Une belle collection de livres sur l'histoire de la Belgique et de la Hollande ; Sanderus ;¹⁹⁷ le Roy¹⁹⁸ ; Butkens ;¹⁹⁹ Wagenaar²⁰⁰ &c. ainsi que sur l'histoire d'Angleterre ; Gale ;²⁰¹ Sparke ;²⁰² Camden ;²⁰³

¹⁷⁸ Carlo Sigonio (1520-1584).

¹⁷⁹ Nicolas Sanson (1600-1667).

¹⁸⁰ Gilles Robert de Vaugondy, Didier Robert de Vaugondy, et al., *Atlas universel* (Paris : chez les auteurs & A.-C. Boudet, 1757, in-2^o) (VB 7.606 D).

¹⁸¹ Girolamo Vecchietti, *De anno primitivo ab exordio mundi ad annum Julianum opera* (Vienne : A. Aperger, 1621, in-2^o) (VB 7.653 C).

¹⁸² *Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent, traduite de l'Anglais par une Société de gens de lettres*, 41 t. (Amsterdam : J. C. Arkstée, 1747, in-4^o) ; *Ibid.*, 120 t. (Paris : N.-L. Moutard, 1779, in-8^o) (VB 7782 A).

¹⁸³ Jacques-Auguste de Thou, *Historiarum sui temporis libri CXXVIII ab anno 1543-1607*, 7 t. (Londres : S. Buckley, 1733, in-2^o) (volume perdu avant le transfert des collections de la Ville à l'État en 1842).

¹⁸⁴ VB 7.845 A.

¹⁸⁵ *Collectiones peregrinationum in Indiam orientalem occidentalem*, 5 t. (Francfort : W. Richter, 1599, in-2^o) (VB 7.891 C) (fig. 9).

¹⁸⁶ Giovanni Battista Ramusio, *Navigazioni et viaggi*, 3 t. (Florence : Giunti, 1563-1583, in-2^o) (VB 7.893 C).

¹⁸⁷ Corneille Le Brun, *Voyage au Levant* (Delft : H. de Kroonevelt, 1700, in-2^o) (VB 7.949 C).

¹⁸⁸ Oliver van Noort, *Beschrijvinge vande voyagie om den geheelen werelt-kloot* (Amsterdam : M. Colijn, 1618, in-4^o oblong) (VB 7.895 A).

¹⁸⁹ James Bruce, *Travels to discover the source of the Nile in yaers 1768-1773*, 5 t. (Edinburgh J. Ruthven, pour G. G. J. et J. Robinson, 1790, in-4^o) (VB 11.358a C) ; *Id.*, *Voyage aux sources du Nil, en Nubie et en Abyssinie*, trad. J. Henri Castéra, 6 t. (Paris : Hotel de Thou (et Plassan), 1790-1792, in-4^o) (VB 11.358b B).

¹⁹⁰ *Acta sanctorum* (VB 8.256 C).

¹⁹¹ Lodovico Antonio Muratori (1672-1750).

¹⁹² André Duchesne, *Historiae francorum scriptores a Pipino Caroli M. patre usque ad Philippi IV tempora*, 4 t. (Paris : S. Cramoisy, 1636-49, in-2^o) (VB 9659 A, vendu en 1861, Heussner, n^o 1542).

¹⁹³ *Recueil des historiens des Gaules & de la France*, 12 t. (Paris : 1738-1806, in-2^o) (VB 9.660 C).

¹⁹⁴ *Gallia christiana in provincias ecclesiasticas distributa*, 16 t. (Paris : J.-B. Coignard, 1715-1785, in-2^o) (VB 9.941 C).

¹⁹⁵ Charles Le Cointe, *Annales ecclesiastici Francorum*, 8 t. (Paris : Typographie royale, 1665-1683, in-2^o) (VB 9.940 C).

¹⁹⁶ Jacques Longueval, *Histoire de l'Église gallicane*, 8 t. (Paris : F. Montalant, 1730-1734, in-4^o) (VB 9.942 B).

¹⁹⁷ Antoine Sanderus (1586-1664).

¹⁹⁸ Jacques Le Roy (1633-1719).

¹⁹⁹ Christophe Butkens (1590-1650).

²⁰⁰ Jan Wagenaar (1709-1773).

²⁰¹ Thomas Gale (1635/36-1702).

²⁰² Joseph Sparke, *Historiae Anglicanae Scriptores varii* (Londres : W. Bowyer, 1723, in-2^o) (VB 10.890 C).

Seldenus,²⁰⁴ *Monasticon anglicanum*.²⁰⁵ Les collections des Antiquités de Gravius²⁰⁶ et Gronovius,²⁰⁷ de Montfaucon,²⁰⁸ de Caylus,²⁰⁹ le *Museum Florentinum*,²¹⁰ et plusieurs autres ouvrages remarquables sur les Inscriptions, les médailles &c. &c.

Les collections Académiques et les journaux littéraires sont encore en grand nombre, nous avons entre autres l'Académie des sciences;²¹¹ celle d'Inscriptions et Belles Lettres;²¹² les *Philosophical Transactions*²¹³; le journal de Trévoux;²¹⁴ des Savans²¹⁵; encyclopédique;²¹⁶ l'année littéraire²¹⁷ &c. &c. il seroit à désirer que la Bibliothèque eut assez de fond pour acheter la suite des mémoires académiques, interrompue depuis le commencement de notre révolution; sur tout dans ce qui est relatif aux Académies étrangères de Berlin, l'Étenbourg et transactions de Londres.

La Bibliothèque possède en outre un cabinet destiné aux livres imprimés dans le XV^e. siècle, parmi les quels on distingue : Cicero de officiis. *Venetii, Vind. De Spira 1470 4°*.²¹⁸ *Decretum Gratiani. Moguntiae, Schoyffer, 1472 fol. max.*.²¹⁹ Pet. de Crescentiis com. *ruralia. Lovanii 1474 fol.* premier livre imprimé dans la ville de Louvain²²⁰ : S. Bernardi sermones. *Mog. Schoyffer 1475. fol.*.²²¹ Crastoni *Lexicon graeco-lat. Vincentiae 1487 fol.*.²²² Aristophanis opera graecè. *Venetii, Aldus. 1498 fol.* édition princeps.²²³ *Dictionarium graeco-latinum. Aldus 1497 fol.*.²²⁴ *Astronomici*

²⁰³ William Camden (1551-1623).

²⁰⁴ John Selden, *Marmora Arundelliana, sive Saxa graecae incisa* (Londres : J. Bill, 1629, in-4°) (VB 11.771 A).

²⁰⁵ Roger Dodsworth & William Dugdale, *Monasticon anglicanum, sive Pandectae coenobiorum benedictinorum, cluniacensium, cisterciensium, carthusianorum*, 3 t. (Londres : R. Hodgkinsonne, 1655, in-2°) (VB 11.004 C).

²⁰⁶ John Greaves (1602-1652).

²⁰⁷ Jacobus Gronovius, *Thesaurus graecarum antiquitatum*, 13 t. (Venise : B. Javarina et G. B. Pasquali, 1732-1737, in-2°) (VB 11.609 C).

²⁰⁸ Bernard de Montfaucon, *L'Antiquité expliquée, et représentée en figures*, 15 t. (Paris : F. Delaulne, 1719-1724, in-2°) (VB 11.612-3 C).

²⁰⁹ Anne Claude Philippe de Pestels de Lévis de Tubières-Grimoard, comte de Caylus, *Recueil d'antiquités égyptiennes, étrusques, grecques et romaines*, 7 t. (Paris : Desaint et Saillant, 1752-1767, in-4°) (volume perdu avant le transfert des collections de la Ville à l'État en 1842).

²¹⁰ Antonio Francesco Gori, *Museum florentinum, exhibens insigniora vetustatis monumenta, quae Florentiae sunt in thesauro medico*, 12 t. (Florence : M. Nestenus, 1731-1766, in-2°) (Cl. 14.518).

²¹¹ *Histoire et mémoires de l'Académie des sciences, depuis son établissement en 1666 jusqu'en 1790*, 123 t. (Paris, 1732-1797, in-4°) (VB 11.931 A) (vendus en 1861 ; Heussner, n° 2.475).

²¹² *Histoire et mémoires de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres*, 14 t. (Paris, 1759-1791, in-4°) (VB 11.932 A) (vendus en 1861 ; Heussner, n° 2.476).

²¹³ *Philosophical Transactions*, 86 t. (Londres, 1665-1806, in-4°) (VB 11.934 A).

²¹⁴ *Mémoires pour servir à l'histoire des sciences et des arts*, 216 t. (Trévoux puis Paris, 1701-1767, in-12°) (VB 11.979 A) (vendu en 1861 ; Heussner, n° 427).

²¹⁵ *Le Journal des Savants*, 101 t. (Paris : P. Witte, 1723-1785, in-4°) (VB 11.976 B).

²¹⁶ *Journal encyclopédique ou universel*, 307 t. (Liège : E. Kints, 1756-1793, in-12°) (II 88.350 A).

²¹⁷ *L'année littéraire*, 241 t. (Paris, 1755-1789, in-8°) (II 50.105 A).

²¹⁸ Cicéron, *De officiis. Paradoxa Stoicorum. De amicitia. De senectute. Somnium Scipionis* (Venise : V. de Spira, 13 août 1470, in-4°) (Inc B 929 ; ISTC ic00577000).

²¹⁹ Gratien, *Decretum cum apparatu Bartholomaei Brixiensis* (Mayence : P. Schoeffer, 13 août 1472, in-2°) (Inc C 35 ; ISTC ig00362000).

²²⁰ Pierre de Crescens, *Ruralia commoda* (Louvain : J. de Westphalie, 9 décembre 1474, in-2°) (Inc B 1.499 ; ISTC ic00966000).

²²¹ Bernard de Clairvaux, *Sermones de tempore et de sanctis et de diversis* (Mayence : P. Schoeffer, 14 avril 1475, in-2°) (Inc C 38 ; ISTC ib00436000).

²²² Giovanni Crastone, *Lexicon Graeco-latinum* (Vicence : D. Bertochus, 10 novembre 1483, in-2°) (Inc B 1.232 ; ISTC ic00959000).

²²³ Aristophane, *Comoediae novem* [Graece], éd. Marcus Musurus (Venise : A. Manuce, 15 juillet 1498, in-2°) (Inc B 1.194 ; ISTC ia00958000).

²²⁴ Giovanni Crastone, *Lexicon Graeco-latinum. Pseudo- Cyrillus [Johannes Philoponus], Collectio vocum quae variato accentu mutant significationem. Ammonius, De differentia ad finium vocabulorum. Vetus instructio*

veteres. Aldus 1499 fol.²²⁵ Montalvi Repertorium juris. Lovanii, Westphalia, 1475.²²⁶ Dialogus creaturarum. Goudae, 1480. fol.²²⁷ Nyder Praeceptorium. Argentinae, 1476. fol.²²⁸ Senecae opera. Traviae, 1478 fol.²²⁹ Justiniani Institutiones. Argentinae 1472. fol.²³⁰ Biblia sacra, Basileae 1477. 2 vol. fol.²³¹ Dictionarium latino-theutonicum. 1475.²³² Aristoteles de animalibus. Venetiis, 1476 fol.²³³ Rudimentum novitiorum. Lubecae, 1475 fol.²³⁴ Boetius. de consolatione philosophiae. Nuremb. 1476 fol.²³⁵ Prudentii opera. (Daventriae Jac. De breda) 4^o. editio princeps²³⁶ Liber dictus Gnotosolitos Bruxellae 1476 fol. premier livre imprimé dans la ville de Bruxelles²³⁷ Barth. Pisani summa. Coloniae, Therhurnen, 1474. fol.²³⁸ Plusieurs petits ouvrages imprimés par Zel sans date, mais tres anciens &c. &c. &c.

Il ne me reste plus qu'un mot à dire sur les MSS. la collection en est assez nombreuse, mais il y en a peu d'interessans. Parmi une soixantaine ecrits sur velin, presque tous du temps de Sigebert, Religieux de l'Abbaye de Gembloux, mort l'an 1112, on y remarque un Virgile, auquel manquent les Eglogues ; un Lucain ; les fastes d'Ovide, et un Silius Italicus. Il y en a plusieurs volumes in fol. MSS. originaux du celebre mathématicien Gregorius à Sto Vincentio : quelques autres sont encore recommandables pour l'histoire de la ci-dev^t. Belgique.

Quelque sommaire qu'il soit cet aperçu, Monsieur le Maire, je le crois suffisant pour se former une idée de la richesse de notre Bibliothèque, que son Excellence le Ministre de l'Interieur trouvera, sans doute, digne d'une Ville Imperiale comme Bruxelles, et de l'attention du Gouvernement.

Salut et respect
C. de la Serna
de Santander

praefectorum militum... [Graece et Latine] (Venise : A. Manuce, décembre 1497, in-2°) (Inc B 1.191 ; ISTC ic00960000).

²²⁵ Julius Firmicus Maternus, *Mathesis (De nativitatibus libri VIII)*, éd. : Franciscus Niger (Venise : A. Manuce, juin et 17 octobre 1499, in-2°) (Inc B 1.195-96 ; ISTC if00191000).

²²⁶ Johannes Nicolaus de Milis, *Repertorium juris* (Louvain : J. de Westphalie, 29 avril 1475, in-2°) (Inc B 1.471 ; ISTC im00571000).

²²⁷ *Dialogus creaturarum moralisatus* (Gouda : G. Leeu, 3 juin 1480, in-2°) (Inc B 1.445 ; ISTC id00159100).

²²⁸ Johannes Nider, *Praeceptorium divinae legis, sive Expositio decalogi* (Strasbourg : G. Husner, 13 février 1476, in-2°) (Inc B 652 ; ISTC in00200000).

²²⁹ Sénèque, *Opera philosophica Epistolae*, éd. Blasius Romerus, (Trévise : B. de Colonia, 1478, in-2°) (Inc B 921 ; ISTC is00369000).

²³⁰ Justinien, *Institutiones* ([Strasbourg : H. Eggestein, avant 15 septembre 1472], in-2°) (Inc C 195 (1) ; ISTC ij00507000) ; Justinien, *Libri feudorum*, Strasbourg : H. Eggestein, 15 septembre 1472, in-2°) (Inc C 195 (2) ; ISTC ij00601000)

²³¹ *Biblia latina* (Bâle : B. Richel, 8 septembre 1477, in-2°) (Inc C 349-50 ; ISTC ib00553000).

²³² *Vocabularius copiosus... theutonicatus* ([Louvain : J. de Westphalie, 1481/83], in-2°) (Inc B 1.533 ; ISTC iv00333000).

²³³ Aristote, *De animalibus*, trad. T. Gaza, éd. L. Podocatharus, (Venise : J. de Colonia et J. Manthen, 1476, in-2°) (Inc B 940 ; ISTC ia00973000).

²³⁴ *Rudimentum novitiorum* (Lübeck : L. Brandis, 5 août 1475, in-2°) (Inc C 31 ; ISTC ir00345000).

²³⁵ Boèce, *De consolatione philosophiae* (Nuremberg : A. Koberger, 12 novembre 1476, in-2°) (Inc C 43 ; ISTC ib00771000).

²³⁶ Prudence, *Opera poetica* ([Deventer : R. Pafraet, entre le 21 juin 1491 et le 2 décembre 1497], in-4°) (Inc A 1.673 ; ISTC ip01027000).

²³⁷ Arnold de Gheylouven, *Gnotosolitos sive Speculum conscientiae* (Bruxelles : [Frères de la Vie commune], 25 mai 1476, in-2°) (Inc C 368 ; ISTC ia01063000) (fig. 10).

²³⁸ Bartholomaeus de Sancto Concordio, *Summa de casibus conscientiae* (Cologne : A. ther Hoernen, 17 janvier 1474, in-2°) (Inc B 94 ; ISTC ib00171000).